

PRIMEURS

SCÈNES



Rick Wakeman se sent fébrile. Il présentera en première mondiale son œuvre *Return to the Centre of the Earth*, le 30 juin à Trois-Rivières. D 9

GROS PLAN



Louis-Philippe Hébert est considéré comme le plus important sculpteur que le pays ait connu. Ses œuvres sont autant de maillons qui nous rattachent à notre passé. D 3

SCÈNES



Depuis 12 ans, la voix de Cesária Evora porte de méridiens en parallèles *la morna*, chant traditionnel tressé de rythmes langoureux et de complaintes, toujours plus loin de son Cap Vert natal. D 6

Jean-Michel Anctil Du rez-de-chaussée au « penthouse »

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@
LESOLEIL.COM

QUÉBEC — Trois appels téléphoniques à jouer les représentants et Jean-Michel Anctil savait qu'il ne suivrait jamais les traces du paternel. Serrer la vis de clients potentiels, très peu pour lui. Carburant à l'improvisation, le personificateur de Priscilla et amoureux de Coluche savait que son avenir se jouerait sur les planches. La suite allait lui donner raison.

Jean-Michel Anctil aura beau chercher, il ne pourrait demander mieux que cette dernière année, qui a vu sa consécration en tant qu'humoriste le plus populaire du Québec lors du gala des Olivier. L'émotion du natif de Saint-Pascal de Kamouraska était alors palpable. « J'étais le premier surpris de recevoir ce prix... Mais je l'ai eu et je ne le redonne plus! » assure le porte-parole et l'une des vedettes du festival d'humour Le Grand Rire Bleue, qui débute demain.

L'étonnement n'avait rien d'artificiel. Toutes les avancées de sa carrière avaient jusque-là respecté une logique implacable. Sauf en cet instant précis.

« C'était probablement la première fois que les choses allaient plus vite que ce que j'avais prévu. Pour moi, les Olivier, ça été comme passer du rez-de-chaussée au penthouse d'un seul coup! Avec les humoristes qui étaient en nomination ce soir-là — les Légaré, Deschamps et Dion —, je pensais que je n'avais aucune chance », se souvient le « père » des Râteau, Maxime, Gaétan et M. Desbiens.

Le triomphe de l'humoriste de 34 ans n'a cependant rien de surprenant. Le destin a très vite placé celui qui a grandi à Charlesbourg sur la trajectoire de l'humour. Ou plutôt de l'impro, son premier amour. « Une drogue! »

LE SOLEIL, PASCAL RATHE
« J'étais le premier surpris de recevoir ce prix... Mais je l'ai eu et je ne le redonne plus! »

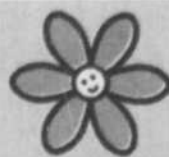
Voir ANCTIL en D 2 ►



À votre Centre jardin sympathique jusqu'au 13 juin

Clématites (1 gallon)
Spirées (2 gallons)

4.99\$



FLORALIES JOUVENCE
Centre jardin sympathique

Quantité limitée STE-FOY : 2020, Jules-Verne (boul. Charest sortie Jean-Gauvin) LÉVIS : 4760, boulevard de la Rive-Sud

« Dans ma carrière, ça a toujours été marche par marche »

ANCTIL

Suite de la D1

« Je faisais de l'impro quand j'étudiais au cégep de Limoilou... C'est ça qui m'a donné le goût de monter sur scène. Sinon je pense que je n'en aurais jamais eu l'idée. Un ami a vu ces impros à la télévision communautaire et m'a suggéré de préparer un spectacle. C'était en 1989 au Théâtre de la cité universitaire à l'Université Laval », relate celui qui évolue aujourd'hui sur la glace de la LNL.

À partir de ce moment-là, pour l'étudiant en théâtre, les événements n'ont cessé de se précipiter.

« Il n'arrive rien pour rien dans la vie. C'est pour ça que je ne me pose jamais trop de questions... Je suis entré à l'École nationale de l'humour un peu après ça. Ensuite, c'a été la tournée Juste pour rire. Pendant la promo de cette tournée, je rencontre Richard Z. Sirois, qui m'a proposé quelque chose à la radio. En même temps, je terminais de préparer le premier *show*. C'est pas compliqué : dans ma carrière, ça a toujours été marche par marche. »

Voilà peut-être pourquoi le succès de Jean-Michel Anctil, lors du dernier gala des Olivier, en a réjoui plusieurs. Et fait rarissime : le milieu a aussi salué sa victoire. « Les gens étaient véritablement contents pour moi. Je n'ai jamais eu l'impression de l'avoir volé... »

Parce que Jean-Michel Anctil, il ne faut pas mettre de temps pour le comprendre, est d'abord et avant tout un bon gars. Le genre de gars, admet-il, à qui les parents ont inculqué des valeurs fondamentales : le respect, la famille, la rigueur. Le genre de gars qu'on aime au point de voir et de revoir son spectacle. Jusqu'à en restituer les gags par cœur, comme en font foi les 34 et 35^e représentations de son deuxième spectacle à la salle Albert-Rousseau les 1^{er} et 2 juin.

« On souhaite toujours que ça se passe comme ça, mais on ne peut s'empêcher d'être surpris quand ça arrive. Avec le premier spectacle, on avait prévu 200 shows. On se disait que, si on arrivait à le faire deux fois dans

Cette popularité inespérée, voire inexplicable, Anctil croit la devoir à son authenticité

chaque ville, on serait contents... Avec le deuxième *show*, on en est rendus à six et sept fois dans chaque ville. C'est ben l'fun... mais c'est ben fatigant ! »

Il faut dire que notre homme ne se ménage pas ! Et son emploi du temps n'est pas près de s'alléger non plus, du moins pas d'ici 2003.

Cette popularité inespérée, voire inexplicable, Anctil croit la devoir à son authenticité. Une approche qui ne ment jamais en humour.

PUBLIC LARGE

« Je fais ce qui me ressemble. Sur scène, je privilégie des sujets qui me touchent et dans lesquels les gens peuvent se reconnaître. J'imagine que ça atteint la cible parce que dans les salles, je vois des spectateurs qui ont entre 7 à 77 ans. (...) Je suis content d'avoir un public aussi large. Je ne serai jamais gêné de présenter un numéro devant une grand-mère ou des enfants... »

En cela, les personnages se révèlent des instruments très utiles.

« Avec eux, on touche plus de personnes... Les femmes vont aimer beaucoup Priscilla... Quoique ma blonde, elle, c'est l'infidèle ! Et non, ce n'est pas un cas vécu !!! » s'esclaffe-t-il.

N'empêche, ses incarnations se conservent un peu plus à mesure que sa plume et celle de sa main droite, le scripteur Pierre-Michel Tremblay, se raffinent. À mesure que l'homme évolue aussi.

« Depuis le premier spectacle, je suis devenu papa. Je suis devenu plus pépère aussi... À preuve, j'écoute le golf à la télé ! »

Ce sont ces nouvelles valeurs qui font que Jean-Michel Anctil pense miser davantage sur l'émotion dans l'avenir.

« Je veux explorer ce côté plus touchant que j'ai tout en conservant à Priscilla sa folie et à Maxime sa naïveté. »

L'humoriste prévient : le Grand Rire Bleue sera un merveilleux banc d'essai pour ces nouvelles avenues.

« Je vais écrire des affaires nouvelles. Comme le festival se passe à Québec, je veux traiter d'affaires qui se sont passées à Québec, comme le Sommet des Amériques et les fusions municipales. Et ce, même si M^{me} Boucher a refusé de participer au numéro que je lui proposais, c'est-à-dire une rencontre à deux chaises entre Priscilla et elle ! Je vais aussi essayer d'improviser... »

Pour Anctil, le petit dernier des festivals d'humour lui fait l'effet d'être sa propre progéniture.

« Pis ça, même si ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée... Je veux que ça marche, que ce soit l'fun. L'an dernier, on a eu un bon départ. Cette année, avec l'expérience, on va grandir. Si j'ai une pression, c'est d'animer les galas. Je me sens peut-être plus sûr que l'an dernier, mais nerveux en même temps de le faire avec du nouveau matériel... Une fois sur scène, cependant, j'entends bien me laisser aller... »

L'humoriste se qualifie lui-même d'excellent public à l'humour. À l'écouter, on croit aisément qu'il soit l'admirateur numéro un de ses pairs. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a trouvé difficile à vivre le procès fait à l'humour dans le sillage de l'affaire Pinard.

« Ce que j'ai moins aimé, c'est qu'on a mis tout le monde dans le même paquet. Peut-être que certains pratiquent un humour plus cru que d'autres, mais le milieu reste quand même assez solidaire. Nous sommes en compétition, c'est vrai — et heureusement, ça nous force à nous dépasser —, mais nous sommes complices aussi. »

Et voilà précisément sur quoi il entend jouer pendant ses animations des galas du Grand Rire Bleue.

« Il y aura certainement des collaborations, mais je ne peux pas en dire plus pour l'instant... »

LE FESTIVAL D'HUMOUR DE QUÉBEC LE GRAND RIRE BLEUE, du 10 au 17 juin, salle Albert-Rousseau, place D'Youville, Cabaret du Capitole et Palais Montcalm. Pour plus de détails : www.grandrirebleue.com.

Se rire au nez

Un nez de clown tout bleu, le laissez-passer officiel de la fête !

KATHLEEN LAVOIE

KLAVOIE@LESOLEIL.COM

QUÉBEC — S'il faut en croire les organisateurs du festival d'humour de Québec, les amateurs du genre auront de quoi se rire au nez pendant l'événement débutant demain à la salle Albert-Rousseau !

La raison de ce rire orchestré ? Une programmation à fort potentiel humoristique, bien sûr, mais aussi un nez de clown tout bleu, le laissez-passer officiel de la fête !

« On pense qu'on va réussir à instaurer la magie du nez bleu et qu'une certaine solidarité va s'installer dans le public à l'égard de ce nez », estime le porte-parole de l'événement Jasmin Lemieux-Lefebvre.

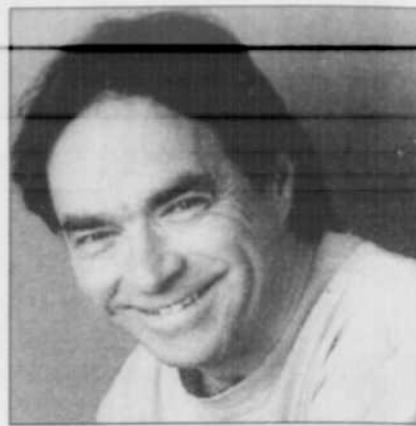
La rigolote effigie, vendue au coût de 5\$, donnera occasion aux festivaliers d'assister à six spectacles extérieurs gratuits présentés du jeudi 14 juin au dimanche 17 juin à place D'Youville. Se succéderont alors sur scène les Martin Petit, Michel Lauzière, Jean-Michel Anctil, François Massicotte, Chick'n'Swell et autres délirants personnages.

La place D'Youville vient ainsi remplacer l'Espace Saint-Roch, ce qui aura pour effet de créer une « grande place de l'humour », centralisant presque toutes les activités du festival dans ce quadrilatère.

« C'est la ville qui nous a suggéré cet emplacement. Elle tient à animer le lieu et nous, ça nous permettait d'uniformiser le site et de le transformer en grande place de l'humour », élabore Jasmin Lemieux-Lefebvre.

Parallèlement aux spectacles extérieurs, la fête battra aussi son plein à l'intérieur, alors que quatre spectacles intégreaux seront proposés aux spectateurs du Cabaret du Capitole. De jeudi à dimanche, les Michel Mpambara, François Massicotte, Pierre Prince (première) et Stéphane Falu, Sylvain Larocque (première) et Louis-José Houde offriront leurs one man shows aux festivaliers.

Au même moment, quatre « drôles de galas » se tiendront dans l'enceinte du



François Léveillé est l'un de ceux qui animent quatre « drôles de galas » qui se tiendront dans l'enceinte du Palais Montcalm. Ces galas feront l'objet d'une captation télévisuelle et François a été chargé de donner une couleur toute québécoise à ces émissions.

Palais Montcalm. Animés tour à tour par Jean-Michel Anctil, François Léveillé, Mario Grenier et François Massicotte, ces galas mettront notamment en vedette les Peter MacLeod, Lise Dion, Michel Barrette, Patrick Huard et Martin Petit. Ils feront l'objet d'une captation télévisuelle et pourront être vus cet été à Super Écran et à l'hiver 2002 à TQS.

C'est l'humoriste François Léveillé qui a été chargé de donner une couleur toute québécoise à ces émissions.

« Notre première signature, ce sera le nez bleu, bien sûr. On va aussi essayer de montrer que l'événement se passe à Québec, mais sans tomber dans le *patern* touristique. Jean-Michel Anctil et moi, qui sommes de Québec, allons essayer de jouer là-dessus... Il y aura aussi des jumelages qui se feront pendant les galas... On agrémentera tout ça de *vox pop* dans la rue et de *quickies* avec les artistes », explique le maître d'œuvre de ces émissions.

Du dimanche 10 juin au mardi 12 juin, les spectacles de Michel Barrette, Jean-Michel Anctil et des Trois témoins de l'humour précéderont la présentation de ces événements à la salle Albert-Rousseau.

Les billets pour l'un ou l'autre de ces spectacles sont en vente aux billetteries des différentes salles.

Les billets partent au galop. Faites vite !

BANQUE NATIONALE présente

CHEVAL THÉÂTRE

en collaboration avec **Tide**

Une création de Gilles Ste-Croix

...sous grand chapiteau, plus de 27 artistes et 30 chevaux de races différentes

Dès le 11 juillet 2001
Sur le Campus de l'Université Laval, à Québec

www.chevaltheatre.com

Réservations de groupes : (418) 643-9947

« ...Un spectacle impressionnant... »
Marie-Louise Arsenaault, Flash

« ...des costumes magnifiques, une musique poignante et une parfaite chorégraphie... »
Daniel Renaud, TVA

LE SOLEIL PATTISON TVA CTF UNIVERSITÉ LAVAL

Québec

Réseau Billetech
(418) 643-8131
1-877-643-8131
www.billetech.com

GILLES STE-CROIX, mise en scène • MICHEL CRÉTE, scénographie
FRANÇOIS BARBEAU, costumes • IGOR KASSAEV et BERNARD QUENTAL, chorégraphie équestre
GUY DESROCHERS, sonorisation • GUY SIMARD, éclairage • BERNARD POIRIER, musique
RICHARD MORIN, illustration • GUY ST-AMOUR, architecture des tentes

LOUIS-PHILIPPE HÉBERT

Un monument national

La rétrospective de prestige pourra-t-elle reproduire l'engouement suscité par l'exposition Rodin ?

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Dans ce gamin qui « gosse » un morceau de bois pour en faire un jouet à son petit frère *L'Gosseux ou Le Sculpteur en herbe*, on peut voir l'éclosion d'un talent qui allait faire d'un enfant pauvre le plus grand de nos sculpteurs : Louis-Philippe Hébert. Il était temps que le Musée du Québec, notre musée d'État, consacre une rétrospective à notre « sculpteur national », qui immortalisa la silhouette de nos héros aussi bien que celle d'anonymes Amérindiens, les faisant entrer côte à côte dans notre statuaire et notre légende.

En faisant des « peaux rouges » des géants de bronze, Louis-Philippe Hébert réalisait une autre première : il introduisait le nu dans la sculpture québécoise et canadienne. De la force agile et tranquille du *Pêcheur à la nigogue*, qui scrute les eaux de la fontaine du Parlement sans faiblir depuis 1889, à la grâce rêveuse de cette toujours jeune *Fleur des bois*, dont le doux regard embrasse trois siècles, de 1891 à nos jours, c'est toute la naturelle beauté des « sauvages » que le sculpteur glorifie, s'assurant ainsi une grande renommée jusqu'en Europe.

Dans son autobiographie, parue en 1901, le grand artiste qu'il est devenu se rappelle le petit « gosseux » qui sculptait son bout de bois en rêvant aux Indiens : «...leur vie errante, les hivernements dans les bois, abrités par de misérables cabanes d'écorces ; les chasses à l'élan dans les grandes neiges à l'aide de raquettes, les voyages sur les lacs et les rivières dans de frêles canots d'écorces... me captivaient étrangement. » (*Étapes de ma vie*)

Le Musée du Québec ne pouvait tenir cette rétrospective historique (la première consacrée à Hébert depuis 1924) sans les *Algonquins* (1916) et *Le Pêcheur à la nigogue*, pas plus qu'il ne pouvait se passer de la silhouette hautaine et sévère de *Frontenac* (1890). Et pour cela, il fallait déloger ces énormes statues de la façade de l'Hôtel du Parlement. Un grand dérangement, tout aussi délicat que le départ d'un premier ministre de son bunker...

AUTODIDACTE

Non content de cet exploit, le Musée a fait déménager de Montréal à Québec *Le Génie ailé* (1914), le *Monument à Octave Crémazie* (1906) et *La Foi* (1902). On ne s'étonne pas qu'une telle rétrospective ait nécessité pas moins de 13 ans de travail de la part du directeur des collections, M. Yves Lacasse, de concert avec la directrice du projet,

M^{me} Line Ouellet, et le conservateur Daniel Drouin, qui l'ont accompagné dans l'étape décisive. Un exposition d'envergure qui remplit trois salles, sans compter les sculptures installées à l'extérieur. Un événement de prestige qui reproduira peut-être l'engouement suscité par l'exposition Rodin.

De la pauvreté dans une ferme des Bois-Francis à la richesse auréolée de gloire, dans une résidence cossue de Westmount, Louis-Philippe Hébert s'est bâti

lui-même, modelant sa vie et parachevant sa renommée comme on sculpte un monument. Autodidacte, il fut un précurseur dans un pays où tout était à faire...

UN MILLIER D'ŒUVRES

Débutant comme tant d'autres dans la sculpture religieuse sur bois (son gisant de Sainte-Anne est à faire frémir), il fut le premier à s'en affranchir dans les années 1880, en devenant le premier sculpteur natif du pays à fonder dans le bronze les héros de l'Histoire. Auteur des dix premiers bronzes de la façade du Parlement et de 22 monuments commémoratifs érigés d'un océan à l'autre (dont celui du Manège militaire, dédié aux artilleurs *Short et Wallick*, évoqué dans notre édition de mercredi), Hébert réalisa en tout un millier d'œuvres qui en font le sculpteur le plus prolifique et le plus célèbre de son époque. Ami des plus grands, politiciens, artistes, religieux et hommes d'affaires, Hébert fut ce que l'on appelle un homme de prestige. Il a vu ses œuvres présentées et primées dans plusieurs expositions universelles et internationales, dont Boston (1883), Anvers (1885), Londres (1886), Paris (1889 et 1900) et Glasgow (1901).

De ce corpus impressionnant, le Musée présente quelque 120 œuvres provenant de 26 collections publiques et de 34 collections privées. Il était juste que pareil personnage et pareille exposition fassent l'objet d'un monumental catalogue de 400 pages contenant pas moins de 500 photographies, dont 150 en couleurs, illustrant une quinzaine d'essais rédigés par dix spécialistes. *Louis-Philippe Hébert (1850-1917) sculpteur national*, est en vente au prix de 79,95\$.

De plus, le Musée du Québec innove en offrant aux visiteurs un parcours théâtralisé des salles. Un audioguide met en scène des comédiens qui incarnent des personnages présentant la vie et l'œuvre du grand artiste.

LOUIS-PHILIPPE HÉBERT, SCULPTEUR NATIONAL. *Rétrospective regroupant 120 œuvres. Direction du projet : Line Ouellet. Commissariat : Daniel Drouin et Yves Lacasse. Design : Daniel Castonguay. Au Musée du Québec, jusqu'au 3 septembre 2001. Du lundi au dimanche, de 10h à 18h et jusqu'à 21h le mercredi.*



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



Louis-Philippe Hébert

Le grand artiste se rappelle le petit « gosseux » qui sculptait son bout de bois en rêvant aux Indiens



« L'Gosseux » ou Le Sculpteur en herbe



Fleur des bois



Soupir du lac



Le Pêcheur à la nigogue



Madeleine de Verchères

Stature de géant

□ Le 27 janvier 1850, Louis-Philippe Hébert naît à Sainte-Sophie, dans les Bois-Francis.

□ En 1869, à 19 ans, il quitte le Canada pour Rome avec les Zouaves pontificaux. Il séjourne 11 mois dans la Ville éternelle, où il visite les églises et les monuments.

□ En 1873, il devient l'apprenti de Napoléon Bourassa.

□ Le 26 mai 1879, il épouse Maria Roy, qui lui donnera huit enfants, dont Henri (1884-1950), sculpteur, et Adrien (1890-1967), peintre.

□ En 1880, il est nommé membre de l'Académie royale des arts du Canada. Il réalise son premier monument commémoratif en bronze.

□ En 1882, Hébert remporte un concours pour réaliser la sculpture de Georges-Étienne Cartier, au Parlement d'Ottawa.

□ De 1883 à 1901, il participe à six expositions universelles à Boston, Anvers, Londres, Paris et Glasgow.

□ En 1885, il réalise la statue de Laviolette, à Trois-Rivières.

□ Entre 1887 et 1894, il travaille à Paris aux commandes de l'Hôtel du Parlement de Québec. Il se lie d'amitié avec maints artistes, dont l'auteur de la statue de la Liberté à New York, Frédéric-Auguste Bartholdi.

□ En 1890, les *Abénaquis* sont installés devant le Parlement de Québec, suivis par *Le Pêcheur à la nigogue*, l'année suivante.

□ En 1894, Hébert et sa famille quittent Paris pour vivre à Montréal.

□ De 1898 à 1902, deuxième séjour à Paris, où il travaille pour deux monuments de la colline parlementaire à Ottawa.

□ En 1901, il est fait Chevalier de la Légion d'honneur par la République française.

□ De 1907 à 1910, il travaille à plusieurs monuments pour la ville de Montréal.

□ En 1908, il réalise le monument à Monseigneur de Laval.

□ De 1912 à 1914, dernier séjour à Paris, où il travaille au monument à Madeleine de Verchères, le plus grand bronze au Canada, à cette époque.

□ En 1914, il est fait chevalier de l'Ordre de Sainte-Grégoire-le-Grand par le pape Pie X.

□ Le 13 juin 1917, Louis-Philippe Hébert meurt des suites d'un cancer de la gorge. Il est inhumé au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal. Il laisse à ses héritiers une fortune évaluée à près de 100 000\$, une forte somme pour l'époque. R.T.

Écoutez demain

GRAND DÉCOMPTÉ Énergie

Semaine du 10 juin 2001

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Witenshaw dimanche de 9 h à 12 h

SD CS

- | | | | |
|-----|-----|-------------------------------|------------------------------|
| 1. | 1. | Dream On | Depeche Mode |
| 3. | 2. | Ride With Me | Nelly |
| 4. | 3. | What It Feels Like For a Girl | Madonna |
| 6. | 4. | One Wild Night | Bon Jovi |
| 9. | 5. | Elevation | U2 |
| 10. | 6. | Clint Eastwood | Gorillaz |
| 7. | 7. | Life | Our Lady Peace |
| 12. | 8. | Flavor of the Weak | American Hi-Fi |
| 15. | 9. | Lady Marmelade | C. Aguilera-Pink-Lil'Kim-Mya |
| 11. | 10. | Days Like That | Sugar Jones |
| 14. | 11. | Waiting | Green Day |
| 2. | 12. | Drops of Jupiter | Train |
| 17. | 13. | Imitation of Life | R.E.M. |
| 18. | 14. | It's Raining Men | Geri Halliwell |
| 5. | 15. | Survivor | Destiny's Child |
| 8. | 16. | Astounded | Bran Van 3000 |
| 13. | 17. | Play | Jennifer Lopez |
| 20. | 18. | Loaded | Ricky Martin |
| 21. | 19. | We are the Champions | R. Williams-Queen |
| 16. | 20. | Turn Off The Light | Nelly Furtado |
| 22. | 21. | Guitar Song | Texas |
| 24. | 22. | Fly Away From Here | Aerosmith |
| 27. | 23. | I'm Afraid of Britney Spears | Liveonrelease |
| 25. | 24. | (Get it On) Bang a Gong | London Bus Stop |
| 26. | 25. | When it's Over | Sugar Ray |
| 28. | 26. | Pop | N'Sync |
| 29. | 27. | The Rock Show | Blink 182 |
| 30. | 28. | Starlight | Supermen Lovers |
| - | 29. | Shiver | Coldplay |
| - | 30. | Alone in The Universe | David Usher |

TOP 10 FRANÇAIS

avec Nadia Bilodeau dimanche de 18 h à 19 h

SD CS

- | | | | |
|----|-----|--------------------------|------------------|
| 3. | 1. | Le printemps | Richard Petit |
| 1. | 2. | You | Sky |
| 5. | 3. | Comme je suis | Martin Deschamps |
| 6. | 4. | L'argent fait le bonheur | Les Respectables |
| 7. | 5. | Son rire | Okoumé |
| 2. | 6. | S'en aller | Bruno Pelletier |
| 9. | 7. | Dans nos silences | Richard Séguin |
| - | 8. | Le boxeur | Daran |
| - | 9. | Trembler le monde | Nancy Dumais |
| 4. | 10. | Ta vie | Sylvain Cossette |



chik 98.9 Énergie

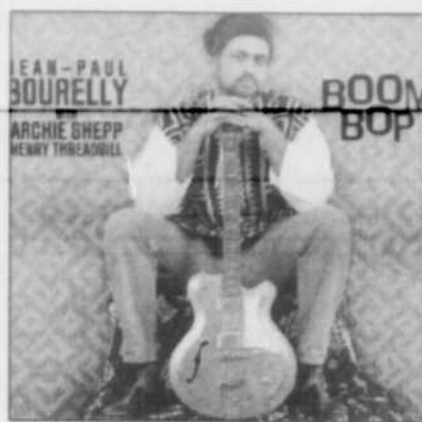
LE SOLEIL

www.radioenergie.com

PRIMEURS/DISQUES

LE SAMEDI 9 JUIN 2001

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Jean-Paul Bourelly



Ron Sexsmith



Rufus Wainwright



Colin Linden



The Earl Slick Band



Air

Grande rencontre

Avec un an de retard sur l'Europe, c'est tout un coup de soleil qui nous tombe dessus : *Boom Bop*, un CD signé par le guitariste américain Jean-Paul Bourelly, qui, pour l'occasion, s'est flanqué du griot sénégalais Abdourahmane Diop, du saxo ténor Archie Shepp, de l'alto Henry Threadgill (sur deux pièces) et d'une section rythmique africaine. Bourelly vient à la fois du jazz (Pharoah Sanders, Cassandra Wilson, Miles Davis) et du rock (Robin Trower, Rod Stewart, Jack Bruce)... et ça s'entend. Avec un son qui s'inscrit dans la filiation de Hendrix, il propose un jazz *fuzzy* et psychédélique, vélocité et robuste, pourtant constamment ouvert à la souplesse du phrasé et à l'extrême finesse des motifs. Assez hallucinant ! Ici, le métissage Afrique-Amérique s'inscrit dans son expression la plus contemporaine. Diop, le chanteur ouest-africain, étale son registre fabuleux entre l'incantation, le rap et une *soul* musclée. Le tout fort bien soutenu par le ténor de Shepp qui y va, sur quatre des dix titres, du son animal et anguleux qui rappelle son célèbre *Live au Palais des glaces*. Si ce feu d'artifice jouissif ne devait receler qu'un regret, ce serait le passage trop court de l'alto Threadgill qui, dans *Kinetic Threadness*, allonge voluptueusement son souffle fluide sur les cordes (acoustiques, cette fois) d'un Bourelly déchaîné et polyrythmique. On en aurait pris davantage. On retient de tout ça une aventure musicale un peu hybride, très jazz, dans laquelle les atmosphères, les textures et le foisonnement harmonique bougent sans arrêt au fil des échanges. Bourelly se révèle, quant à lui, un leader inspiré, absolument imperméable à l'exclusion des genres. Un mélange puissant et délicieux ! **Pierre Boulet**
Jean-Paul Bourelly Boom Bop (Jazz Magnet — Fusion III) ★★★★★

Ron Sexsmith : juger l'arbre à ses fruits

Il aurait été extrêmement dommage que Ron Sexsmith soit incapable de trouver un contrat pour distribuer *Blue Boy*, son quatrième CD. Car comme bien des artistes qui refusent la facilité, les formules et dont la finalité est de créer des chansons, et non d'être superstar pour faire du pognon, l'auteur-compositeur-interprète de Toronto ne se case pas dans les schémas réducteurs de profitabilité de l'industrie. Avec la franchise, la simplicité et la touche d'autodépréciation (très canadiennes) qui le caractérisent, il aborde la question d'embée sur *This Song* : « I brought a song into this world / Just a melody with words / (...) How can this song survive. » Réponse : en allant chercher Steve Earle pour produire. La récolte a été fructueuse, Earle emmenant le *Country Boy* à cultiver des champs qu'il laissait en friche sur ses albums précédents, tout en continuant à labourer les sillons du folk : jazz (mélancolique *Foolproof*) et twang (la bien-titrée *Never Been Done*). Tout en respectant la facture dépolluée habituelle, Earle en a rehaussé la saveur grâce à des arrangements plus actuels et diversifiés. On entend un Sexsmith pas encore tout à fait à l'aise avec ses ajustements esthétiques, mais cette évolution devrait lui permettre d'élargir la base de ses auditeurs. Ce qui ne serait que justice pour un mélodiste si doué, l'un des meilleurs de sa génération avec Elliott Smith. Quant aux convertis, ils n'y verront pas d'hérésie. Ils retrouveront la dose requise de ces superbes complaintes délicates et naïves que Sexsmith chante toujours un peu gauchement mais avec la sincérité et les convictions du poète. **Éric Moreault**
Ron Sexsmith Blue Boy (Linus Entertainment — Warner) ★★★ 1/2

Rufus Wainwright : avec les grands

Être nommé « recrue » de l'année après son premier CD, par *Spin* et *Rolling Stone*, disons que ça met un peu de pression. Rufus Wainwright en a fait peu de cas et pris son temps, trois ans. Avec *Poses*, le Montréalais gradue dans la classe des Grands. On retrouve avec un plaisir intact l'icône de la chanson, cette façon si particulière qu'il a de composer des pièces « lounge » qui s'inspirent de

l'opéra, du cabaret, du folk et du répertoire des crooners, mais avec une approche résolument contemporaine. Il a voyagé et vécu, *California* et *The Tower of Learning* en témoignent. L'écriture, malgré son aspect elliptique et énigmatique, demeure toujours aussi évocatrice. Mais Wainwright a aussi appris dans l'intervalle, notamment que des bonnes critiques ne font pas vendre des disques — ou si peu : il faut tourner à la radio et à la télé. Le changement de ton n'est peut-être pas draconien, il n'en demeure pas moins perceptible. Ce que sa musique a gagné en accessibilité lui a fait perdre en intensité, en spontanéité et en abandon. Pas de risque — même calculé — sur *Poses* : chaque note tombe exactement au bon endroit. Pierre Marchand n'a pas lésiné sur les arrangements et il faut lui reconnaître ce talent particulier pour la production léchée. N'empêche : malgré les énormes qualités de *Poses*, j'éprouve un agacement à son écoute. Sûrement que refaire le même disque aurait été une erreur. Mais fallait-il sacrifier l'émotion au profit de la promotion ? C'est — pardonnez la facilité — un peu trop poseur à mon goût. **É. M.**

Rufus Wainwright Poses (Dreamworks Records — Universal) ★★★ 1/2

Earl Slick : carence d'originalité

Il y a fort à parier que le retour de Earl Slick au sein de la troupe de David Bowie n'est pas étranger à la publication de ces vieilles bandes en concert immortalisées au milieu des années 70. La maison Metal Blade aura voulu capitaliser sur ce retour sous les feux de la rampe. En fait, on aurait de la difficulté à trouver une autre explication à l'exhumation de ce matériel. Avant de se joindre au groupe de Bowie, Earl Slick bénéficiait d'un rayonnement fort limité. Le guitariste, qui est probablement le plus classique pour ne pas dire le plus conservateur des guitaristes recrutés par le Thin White Duke tout au long de sa carrière, avait quelques disques solo à son actif. Le plus réussi étant *Razor Sharp*, dont on retrouve justement ici le cheval de bataille *Dead Man Ransom*. Mis à part cette pièce, on constate à l'écoute de ce *Live 1976* que les compositions de Slick et de son compère Jimmy Mack, du hard rock FM sans grande originalité, ont plutôt mal vieilli et ce n'est pas la qualité sonore de cet enregistrement

(plutôt moyen) qui aidera à la cause. **Michel Bilodeau** (collaboration spéciale)

The Earl Slick Band Live 1976 (Metal Blade Records) ★★

Air : dépaysant et inégal

Petit virage pour ces figures de proue de la « French Touch ». À la suite de son incursion dans le monde cinématographique (pour la trame sonore du film *The Virgin Suicides* de Sofia Coppola), le tandem poursuit ses investigations. Ceux qui ne jurent que par *Moon Safari*, le disque qui a lancé *Air* sur le plan international, seront une fois de plus dépaysés pour ne pas dire autre chose. Si l'instrumentale *Radian*, après son intro hypnotique (et son « piano traité à la En ») navigue en eaux connues, le tandem ne se gêne pas par la suite pour « citer » notamment Pink Floyd, une référence que l'on avait pu noter à l'écoute de *The Virgin Suicides*. Parmi les autres sources d'inspiration, on retrouve aussi *Kraftwerk* (Electronic Performers) et la « new wave » électronique du début des années 80 (OMD, Depeche Mode) avec notamment *Lucky and Unhappy*. Mais ce n'est pas tout. Imaginez par exemple que *The Vagabond* s'ouvre au son d'un harmonica (gracieuseté de Beck qui chante aussi sur cette pièce) et que cela se poursuive avec une guitare acoustique ! On est plus près de ce que peut concevoir justement le dénommé Beck (ou alors Jim White avec son fabuleux *No Such Place*) que ce à quoi Nicolas Godin et Jean-Benoît Dunckel nous avaient habitués. Certes dépaysant et un brin inégal comme disque, mais loin d'être désagréable. Certains reprocheront ces « écarts » au tandem, mais il faut bien admettre que les deux compères ont le mérite de se remettre en question et de ne pas dormir sur leur lauriers. **M.B.**

Air 10000 Hz (Legend — Virgin) ★★★

Colin Linden : de la gueule

Sommité en terme de musique « roots » au Canada, Colin Linden mène depuis plusieurs années une carrière certes discrète mais néanmoins fort bien remplie. Une feuille de route éloquent à vrai dire. Le guitariste a contribué à pas moins de 150 disques. En tant que réalisateur, il a mené à bon port les séances d'une trentaine de disques, dont le récent *Love Comin' Down* de Sue Foley, disque auquel il a aussi contribué en tant que musicien. Lorsqu'il n'est pas en studio pour les autres, c'est sur ses propres projets que Colin Linden œuvre et, à écouter ce récent *Big Mouth*, on se demande, pour notre plus grand plaisir, s'il ne devrait pas restreindre le nombre de ses collaborations et se concentrer sur ses disques. Entouré de quelques ami(e)s comme Keb Mo, Bruce Cockburn, Lucinda Williams et le claviériste Richard Bell (il était aussi de la partie pour *Love Comin' Down*) Linden nous arrive avec un superbe disque de blues rural et de country blues dépollués. Linden s'avère non seulement un musicien polyvalent, écoutez-moi les envoies de « slide » pour la pièce titre, mais aussi un compositeur inspiré. Fait peu courant pour un disque de ce style, Linden signe ici toutes les pièces à l'exception de la pièce « bonus » *Hard Time Killing Floor Blues* que le guitariste a interprétée pour les besoins du film *Oh Brother, Where Art Thou?* **M.B.**

Colin Linden Big Mouth (Sony) ★★★

L'homme aux cent visages

Santé oblige, Rémy Girard prend un peu moins les bouchées doubles

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL

D'un homme qui prend les bouchées doubles, qui fait triple emploi et qui se fend en quatre, on dit que c'est une nature généreuse. Plus encore que de don de soi, il faudrait parler de gourmandise. Mais à donner beaucoup et à prendre ÉNORMÉMENT, il arrive que l'on brûle les étapes et que l'on use sa monture...

Cette description va comme un gant « XL » au comédien Rémy Girard, l'homme aux cent visages du cinéma, de la télévision et du théâtre québécois. Trente-trois films en 16 ans, de nombreuses téléseries et une foule de rôles sur les planches. Depuis *Le déclin de l'empire américain*, de Denys Arcand, en 1986, Rémy Girard est le bon vivant caractérisé, le bon gars patenté, la bonne pâte que l'on sert à toutes les sauces. Il a pu tout aussi bien jouer l'un des *Boys* du hockey de garage, le pansu Sancho Pança donnant la réplique à l'ascétique *Don Quichotte*, la tantouze mémo-pausée de *La Cage aux folles* et que sais-je encore? Une grosse pointure, même avec 30 livres en moins, tel qu'il m'apparaît au *Il Teatro*, attablé devant un généreux plat de pâtes italiennes et un grand verre de rouge. Un repas qui se termine par une chaîne de cigarettes fumées avidement.

« Je fais plus attention qu'avant! » m'annonce-t-il. Cet « avant » fait allusion à la défaillance qui l'a jeté sur les planches de la générale de *La cage aux folles*, en février, à Montréal. Pierre sur le rein. Opération pénible. Trop longue convalescence au goût de ce boulimique de la comédie, ce joueur compulsif, ce « rôlecoulique ».

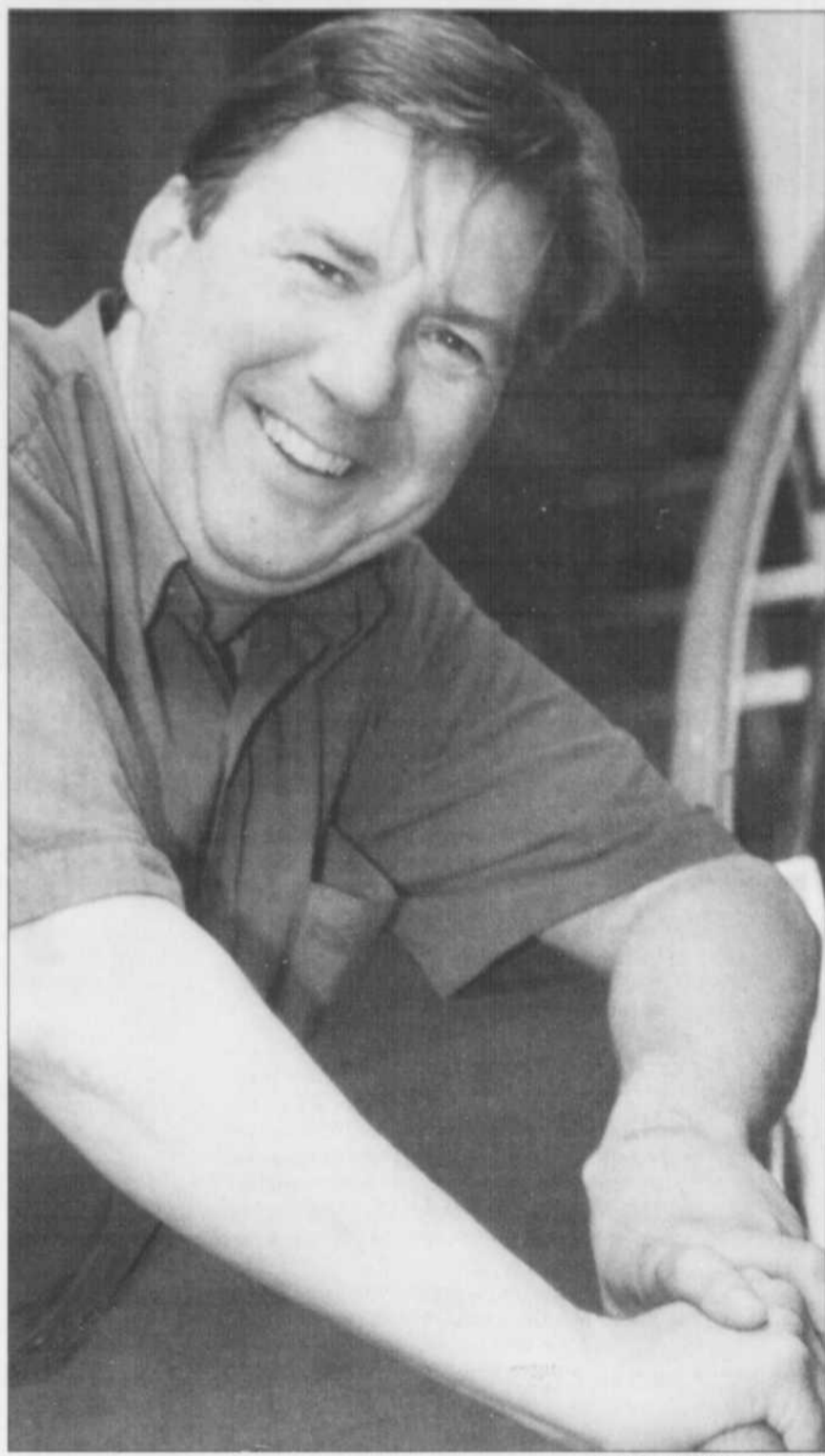
En plein tournage de la série *Bunker*, à Montréal, qui s'étend sur six mois pour se terminer en août avant de prendre l'affiche cet automne, Rémy Girard a pris le temps de faire une tournée de la province pour promouvoir *La Fabuleuse histoire d'un royaume*, que l'on joue pour la 14^e saison à La Baie, du 26 juin au 16 août. Quelque 600.000 spectateurs ont déjà assisté aux 300 représentations de cette superproduction qui montre 200 acteurs jouant 1300 personnages, 1600 costumes, des décors grandioses, des effets pyrotechniques, aquatiques, etc. Une attraction qui attire au Saguenay des touristes de partout.

Généreux comme on le connaît, le comédien a accepté de faire cette tournée gracieusement, même s'il ne participe d'aucune manière à la production. Il le fait uniquement à titre de fier sujet du Royaume.

LES TREIZE

Natif de Jonquière, Rémy Girard n'a quitté sa région que pour aller suivre des cours de droit à l'Université Laval. N'ayant jamais aspiré à la carrière théâtrale, c'est pour passer le temps que cet hyperactif s'engage dans la troupe amateur de l'université, Les Treize. Il y côtoie Normand Chouinard, Raymond Bouchard, Ghyslaine Tremblay, Dorothee Berryman, Germain Houde et Jean-Pierre Bergeron. Plus tard, il joue devant le jeune public du théâtre Parminou.

Or, il se trouve qu'en ces temps héroïques du début des années 70, Paul Hébert fonde le Trident et infléchit la destinée du jeune Rémy. « Paul Hébert cherchait des *jobbeurs* pour les petits rôles autour de Jean Duceppe dans *Charbonneau et le chef* et *La mort d'un commis-voyageur*. Hébert est venu faire une razzia aux Treize, et c'est comme ça que j'ai été enrôlé dans sa clique de tâcherons. Quand Duceppe est parti fonder sa troupe à Montréal, il a repris les deux pièces et s'est souvenu de moi, cette fois pour des rôles parlants. C'est comme ça que tout a vraiment démarré... »



Opéré pour une pierre aux reins en février, Rémy Girard a perdu 30 livres durant sa convalescence.

En poste à la Maison Grise

Par les temps qui tournent, Rémy Girard planche sur la série *Bunker*, qui dévoile les coulisses du pouvoir politique. Un *West Wing* à la québécoise. À la différence qu'au lieu d'une Maison Blanche en bois, nous avons une Maison Grise en béton. La série ne risque-t-elle pas de souffrir d'un mauvais timing, étant donné que Bernard Landry s'appête à désertir le bunker?

« Malgré son titre, l'action ne se déroule pas nécessairement dans le bunker de la Grande Allée. On ignore même si cela se passe à Québec ou à Ottawa. On sait seulement qu'il s'agit de l'entourage d'un premier ministre. Les mœurs politiques sont-elles si différentes, d'une capitale à l'autre? »

Tout est donc tourné en studios, à Montréal. Pratique pour les producteurs montréalais. Ça tombe bien pour Girard, un gars de studios. « Je préfère le cinéma au théâtre. Je suis un gars de pellicule. Je m'intéresse à tous les rouages du cinéma. Le montage me passionne, en particulier. Je trouve que le langage du cinéma repose beaucoup sur cet art méconnu », déclare le comédien.

Ce n'est pas le pur hasard qui a conduit Rémy Girard à jouer dans *Bunker*, où il incarne un proche conseiller du premier ministre. « Je n'ai jamais voulu faire de politique, mais je m'y suis toujours intéressé. Ce sont les politiciens qui font les lois, et dans mes cours de droit, ce qui me passionnait le plus, c'était le droit constitutionnel. J'aimais étudier quel phénomène social avait conduit les législateurs à adopter telle ou telle loi. »

Il faut remonter plus loin pour bien comprendre l'intérêt que Girard porte à la politique. Il m'apprend que son père, Fernand Girard, a siégé comme député indépendant à Ottawa, de 1953 à 1957, avant de devenir directeur de l'Union nationale et de participer à la gestation du « Égalité ou indépendance » de Daniel Johnson père. Derrière tous ces faits, un fil conducteur: l'indépendance.

« Mon père était journaliste au Réveil de Jonquière. Il était aussi membre de la Patente, l'Ordre de Jacques-Cartier, cet ordre secret voué à l'émancipation du Québec. Il n'avait aucune envie d'aller à Ottawa, mais en 1953, Maurice Duplessis le fit venir à son bureau pour lui demander de se présenter aux élections fédérales en tant qu'indépendant. En fait, il était en mission spéciale. Une fois élu, il se leva à la Chambre des Communes pour parler en français, ce qui ne se faisait guère à l'époque opaque de Louis Saint-Laurent. Il fut copieusement hué et apostrophé de « *Speak white!* » Il persista dans son bon droit de débattre en français et contribua à faire admettre l'usage du français au Parlement! »

Sa mission accomplie, Fernand Girard revint à Québec, dans les années soixante, et milita au sein de l'Union nationale, le seul parti qui flirtait avec l'idée d'indépendance. « Je peux dire que mon père était tellement entiché du slogan *Égalité ou indépendance* qu'il força un peu la main à Daniel Johnson, qui en fit son glorieux cheval de bataille », révèle Rémy Girard.

Fernand Girard est bien vivant et demeure toujours à Jonquière. Ce type-là devrait recevoir l'Ordre du Québec. R.T.

Je vous entends écrire
un rendez-vous radiophonique
tous les lundis à 19 heures
sur les ondes de
CKRL-MF 89.1

présenté par l'écrivain
Alain Beaulieu

avec:
Line Arsenault
Christiane Lahaie
Michel Pleau Robert Jasmin
Anique Poitras Marc Chabot
Jacques Ouellet Camille Bouchard
Luc Bureau Stella Goulet

www.multimania.com/jevousentend

«...Gréco dégage l'incroyable charisme qui en fait une légende. Elle habite la scène comme une rivière son lit.»
Kathleen Larocq, *Le Soleil*, juin 1998

« Impressionnante, sensuelle, émouvante... Juliette Gréco s'impose comme une légende vivante. Tonifiante! »
Denise Martel, *Journal de Québec*, juin 1998

Juliette GRÉCO

EN VENTE MAINTENANT 659-6710

Dimanche 29 juillet

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
Billets en vente à la Salle Albert-Rousseau et sur le réseau Billetech
Réservations téléphoniques :
(418) 659-6710 1-877-659-6710
et à www.billetech.com Billetech

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

PROGRAMMATION 18^e SAISON

JEUDI 28 JUIN 2001, 20 H 30

Soirée Desjardins
György Terebesi, Andrée Azar, violon
Jutta Puchhammer-Sédillot, Annabelle Marcotte, alto
Carole Bogenez, Andrés Weber, violoncelle
Ces musiciens d'origine européenne et canadienne unissent leur talent pour nous offrir deux périodes du répertoire classique et romantique.

Municipalité de Sainte-Pétronille

Mozart, Brahms

JEUDI 5 JUILLET 2001, 20 H 30

Soirée Hydro
Alexandre Tselyakov, piano
Originaire de Russie, ce virtuose du piano a élu domicile au Canada. Riche d'une somme impressionnante de prix et de prestations à travers le monde, il sait capter son auditoire aussi bien par sa grande sensibilité que par son jeu brillant.

Mozart, Chopin, Rachmaninov

JEUDI 19 JUILLET 2001, 20 H 30

Soirée Fondation Virginia Parker
Quatuor Casal
En concert pour la première fois à Québec, ce jeune et dynamique quatuor, composé de trois musiciens suisses et d'une musicienne allemande, s'investit dans un riche répertoire allant de Purcell à Bartók.

Wolf, Zemlinsky, Schubert

JEUDI 2 AOÛT 2001, 20 H 30

Soirée Les Planos André Bolduc
Marie-Nicole Lemieux, contralto
Jacinthe Latour, Jean-François Latour, piano à quatre mains
Ce concert des étoiles de demain réunit la lauréate du Concours international Reine-Élisabeth de Belgique et gagnante du prix Opus pour le rayonnement international, et les pianistes duettistes gagnants du Concours de musique du Canada et de plusieurs autres compétitions prestigieuses.

Mendelssohn, Brahms, Dvorák, Duparc

JEUDI 16 AOÛT 2001, 20 H 30

Soirée Me Marc Bellemare/Cossette
Duo Cellissimo!
Amoureux de leur instrument, Johanne Perron et Claudio Jaffe se produisent soit en solistes, soit ensemble dans un répertoire unique pour deux violoncelles.

Scarlatti, Bach, Offenbach, Cassado

JEUDI 23 AOÛT 2001, 20 H 30

Soirée La Maison Simons
Suzie LeBlanc, soprano
Eric Milnes, clavecin
Aucun éloge ne saurait convenablement décrire le contrôle et l'agilité vocale de Suzie LeBlanc. Elle est accompagnée du claveciniste Eric Milnes, acclamé par la critique autant en Europe qu'aux Amériques pour son talent et sa vivacité.

Händel, Mazzocchi, Rossi

Réseau Billetech: (418) 643-8131
Information: (418) 828-1410

Cossette Municipalité de Sainte-Pétronille Le Soleils @simons airNova Hydro Québec 953

CESARIA EVORA

Au cap de toutes les espérances

MYLÈNE MOISAN
MMOISAN@LESOLEIL.COM

Ils ont voyagé les souliers de Cesaria Evora depuis qu'elle a les moyens de s'en acheter. Douze ans déjà que sa voix porte de méridien en parallèle la morna, chant traditionnel tressé de rythmes langoureux et de plaintes, toujours plus loin de son Cap Vert natal. Mais le plus beau dans cette histoire qui ne s'essouffle pas, c'est que chaque fois qu'elle s'envole de son île de Saô Vicente, elle ne la quitte jamais vraiment.



La chanteuse a dû partir de son pays pour pouvoir mieux y vivre

« Le Cap Vert a pris beaucoup d'essor au cours des années, mais pour moi, il est resté le même. C'est ma terre, mon pays, mes racines. C'est ce qui est le plus important pour moi », laisse-t-elle tomber, au cours d'une entrevue par téléphone, de l'Espagne, par l'entremise de son interprète, particulièrement efficace à résumer en quelques mots les réponses un peu moins lapidaires de la chanteuse, révélée au monde au début des années 1990. Aujourd'hui, celle qu'on a surnommée la diva aux pieds nus — elle ne porte pas de souliers sur scène — fait les grandes scènes comme elle faisait jadis les bars et les cafés de son île, misère en moins.

C'est qu'elle a bourlingué la dame avant de conquérir le monde. Elle avait la cinquantaine, le corps fatigué, de la corne comme semelle, lorsque ses troisième et quatrième albums, *Mar Azul* et *Miss Perfumado*, ont fait le tour de la planète. Elle en avait séduit des marins de passages, à Mindelo, des âmes échouées au Café Atlantico, avant que José DiSalvo, un Français d'origine capverdienne né à Dakar, la mette au monde comme ambassadrice de la morna.

Elle a eu de la chance et elle le sait. « La seule chance que j'ai eue, ça été de sortir du Cap Vert. Avant, je vivais de ma musique, mais pas de la même manière. » Les paradoxes du destin : devoir partir de son pays pour pouvoir mieux y vivre. Elle s'en absente huit mois par année, tournées obligent. « Les gens de mon pays vivent toujours avec l'espérance d'un lendemain

meilleur. Quand ça ne va pas, on espère. Il n'y a que ça. »

Cesaria Evora a espéré. Et Dieu a exaucé ses prières. Elle a la foi, comme la majorité des habitants du très catholique Cap Vert. Dans ce pays qui porte mal son nom, un pays presque désertique fait de roc et de volcans, où le quart des habitants sont au chômage et où les Capverdiens qui habitent l'archipel sont moins nombreux que ceux qui en sont partis, la foi devient une fatalité.

LES RACINES DE LA MORNA

C'est entre la plainte de l'harmattan et l'aller-retour incessant de la marée qu'est née au XVIII^e siècle la morna, à Boa Vista, une des dix îles du Cap Vert. Les esclaves chantaient leur tristesse et les colons britanniques, venus pour le sel, écoutaient leurs mélodieuses lamentations. Le terme morna vient simplement de l'anglais *to mourn*, pleurer.

Pour Cesaria Evora, la morna reste un des langages privilégiés de son peuple, au même titre que le créole portugais qu'on y parle. Elle ne compose pas ses chansons et préfère pincer dans différents répertoires, autant traditionnels que contemporains. « La morna, ça sert à dire ce qu'on a vécu, le bon et le mauvais. C'est un état d'esprit. » Et puis, lorsque le vague à l'âme est à marée basse, il y a la coladera, plus enjouée que la morna, plus près de la samba brésilienne que du fado portugais.

Sur son dernier album, son huitième, *Saô Vicente di longe* (Saô Vicente de

loin), Cesaria passe de la morna à la coladera avec la même aisance qu'on lui connaît, avec cette voix, jamais forcée, qui incarne la douleur et le baume, l'espoir et les heures tristes. La joie n'est jamais complète et la déprime, jamais sans lendemain.

À preuve, les paroles de la toute première chanson de l'album, traduites en anglais et en français dans le livret : « Qui aperçoit Saô Vicente au loin ne peut imaginer les tourments que l'on

Elle ne compose pas ses chansons, préférant pincer dans différents répertoires, autant traditionnels que contemporains

endure. [...] Notre Dame de la Lumière veille sur nous. Le Seigneur Saô Vicente est notre guide. Nous avons la foi d'être sauvés un jour. »

Même si elle affirme être restée la même depuis ses années de dèche où elle élevait seule ses deux enfants à Mindelo, incapable de se payer un billet d'avion pour aller faire ses preuves sur le continent, la diva paraît mieux dans sa peau. L'indomptable Evora — elle aura 60 ans le 27 août — qui enfilait les scotch, a renoncé à la dive bouteille. « Tant que je serai en vie, je vais continuer à chanter, c'est la seule chose que j'aime faire », assure-t-elle.

EN SPECTACLE À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU, LE 26 JUIN À 20H.

La rançon du succès

Si l'argent n'a pas changé Cesaria Evora, il lui a quand même permis de mener une vie drôlement plus confortable. Elle possède une jolie maison à Mindelo, autrefois une ville importante grâce à son port, aujourd'hui désert, qui fourmillait d'esclaves. Le Cap Vert a jadis été une des plaques tournantes de cet immoral commerce.

Elle s'en défend, le succès ne lui a pas monté à la tête. Et sa générosité n'a jamais vacillé, autant sur scène que dans la vie. « Qu'on ait beaucoup d'argent ou pas un sou, si on veut aider, on peut toujours aider. Même quand je n'avais pas d'argent, j'aidais les gens. Et ça n'a pas changé. » Et ceux qui lui ont donné un coup de pouce durant ses années de vaches maigres sont récompensés aujourd'hui, au centuple sûrement.

Fille d'une cuisinière et d'un violoniste, Cesaria Evora ne se rappelle plus exactement comment la musique est entrée dans sa vie. Parce qu'elle y a toujours été. Au Cap Vert, la musique est un élément vital au même titre que l'eau, le feu, l'air et la terre. « La musique a toujours été là, c'est une tradition très vivante chez nous », répond la grande dame.

Toute jeune, elle fredonnait la morna, participait aux chorales. « À 16 ans, un ami avec qui je chantais m'a dit que j'avais une belle voix. Ça a été le début. C'est là que j'ai décidé que c'est ce que je voulais faire dans la vie. » Qui sait ce qui serait advenu de la diva aux pieds nus, si cet ami s'était tu, ce jour-là ?

Ce qui est certain, c'est qu'elle en a chanté des mornas, qu'elle a carburé au courage cette grand-mère pour se rendre jusqu'au lendemain. Ce lendemain de la fin de la quarantaine, quand l'espoir qu'on attend toujours avec le prochain soleil se pointe enfin. Quand on y croyait par habitude. Ce lendemain où la vie bascule, où la chance sourit, où les salles se remplissent et où les disques s'envolent comme des petits pains chauds. Ce lendemain où le rêve devient réalité. M.M.

TOURNÉE IMAGINAIRE CIRQUE ÉOS

Entre féerie et surréalisme

présentée par

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

«... le travail de cette jeune troupe endiablée est d'une beauté, d'une énergie et d'une originalité qui nous ont éblouis...»

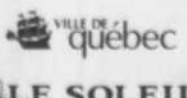
Hebdo Scope, Strasbourg
10 octobre 2000

«... les numéros vous laisseront bouche bée... vos yeux seront émerveillés par les couleurs et les acrobaties...»

L'Express, Toronto
22 août 2000



www.cirqueeos.qc.ca

Québec #
Bâtiment de la Capitale NationaleSous chapiteau aux Galeries de la Capitale du 20 juin au 1^{er} juilletReprésentations: 20, 21 et 26, 27 juin à 20h;
22, 23, 24, 28, 29, 30 juin et 1^{er} juillet à 14h et à 20hGALERIES DE LA CAPITALE
(418) 643-8131
1 877 643-8131

LE SOLEIL

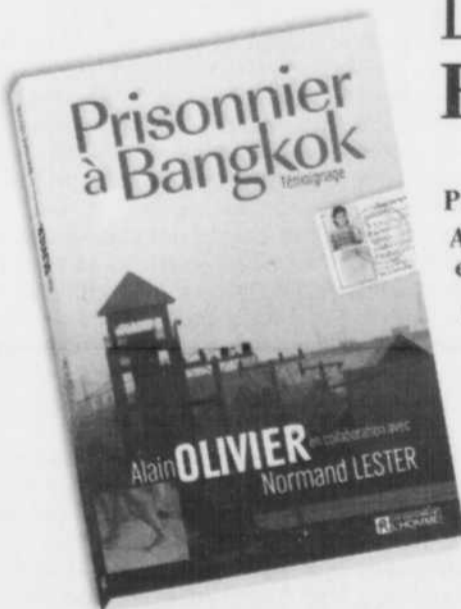
POUR LA FÊTE DES PÈRES

LES LIVRES QUI FONT LA UNE!

PRISONNIER À BANGKOK

Alain Olivier
en collaboration avec Normand Lester

Après avoir passé plus de huit ans dans les prisons de Bangkok pour trafic d'héroïne, Alain Olivier accuse la GRC de l'avoir précipité dans un traquenard. Il a raconté son voyage en enfer au journaliste Normand Lester. Son histoire est dure et violente comme le monde de la drogue. 24,95\$



LES LIENS DU SANG

Antonio Nicaso et Lee Lamothe

Ce livre raconte l'histoire des Cuntrera-Caruana, une famille qui a créé sa propre mafia, accumulant grâce au blanchiment d'argent une fortune d'un demi-milliard de dollars. Les auteurs ont reconstitué les faits et gestes de ces êtres puissants et montrent comment le Canada, sous leur emprise, est devenu le centre mondial du blanchiment d'argent et un refuge pour les agents du crime organisé. 26,95\$



LES ÉDITIONS DE L'HOMME la vie livres

www.edhomme.com

« LES MENTERIES DU VENDREDI »

Minute de vérité

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

René Gagnon est un homme sincère et un comédien vrai. Pour lui, jouer n'est pas mentir, même quand il joue le rôle d'un sacré menteur! Or, en ce jeudi matin, nous évoquons Les Menteries du vendredi qu'il débitera au théâtre Beaumont Saint-Michel, du 22 juin au 18 août. Tout un été de vraies faussetés.

« Une menterie en attire une autre! » lance le comédien, en guise de justification. C'est la drôle de situation dans laquelle se trouve son personnage, Gilbert, qui vit dans la même maison que son ex, Myriam (Patricia Tulasne). Elle occupe le rez-de-chaussée, il est confiné au demi-sous-sol. Entre eux, une porte condamnée. Symbole parlant. Par ailleurs, ils ont chacun leur porte de sortie et un amour de rechange. C'est ainsi que Gilbert fréquente Sonia (Marie-Claude Michaud), qu'il reçoit chez lui tous les vendredis, alors que Myriam cultive Jean-Guy (Yvan Benoît), le meilleur ami de Gilbert.

C'est Gilbert qui va partir le bal des quiproquos avec un premier mensonge, dont on vous laisse la surprise. « Gilbert devra couvrir un mensonge par un autre, fuir en avant. Mais en même temps, le spectateur assistera à un retour en arrière, en remontant le fil des vieux mensonges! »

« À partir du moment où tu as la clé du personnage, tout ce qui sort de toi est vrai. Tu ne fais plus semblant »

L'occasion était parfaite pour discuter du vrai et du faux dans l'art de jouer la comédie. D'autant plus que j'avais devant moi l'un de nos plus crédibles comédiens, tant sur les planches qu'à l'écran. Qu'on se souvienne de ses prestations dans des pièces comme *Les fourberies de Scapin*, *Le Tartuffe*, *Britannicus*, *Le songe d'une nuit d'été*, *L'annonce faite à Marie* et *Le mariage de Figaro*. Mais c'est au petit écran qu'il s'est davantage fait connaître, dans des séries comme *Scoop*, *Réseaux*, *Les machos*, *Chambres en ville* et *La misère des riches*.

« Pour moi, jouer n'a aucun rapport avec mentir. On ment pour tromper. Moi, je ne trompe personne: chacun sait que je fais semblant, que je joue un jeu. Dans *Les menteries du vendredi*, tout le monde est au courant que je ne m'appelle pas Gilbert », explique René Gagnon, avec cette humeur constante et cet égal bonheur qui le caractérisent. Voilà un homme bien dans sa peau, comme dans celles de ses personnages, qu'il s'agisse du journaliste « hot » de *Scoop* ou de l'homme rose des *Machos*.

Au théâtre comme à l'écran, ce qui intéresse René Gagnon, c'est « y croire ». Il précise sa pensée: « Entre le comédien et le public, il existe une merveilleuse connivence. Si le spectateur est au rendez-vous, c'est qu'il veut bien jouer le jeu à

son tour. Ensemble, nous nous penchons sur une vérité autre, sur la vérité de quelqu'un d'autre. Ça fait l'affaire de tout le monde », ajoute le comédien, dont les yeux brillent encore de la flamme du débutant, après 30 ans de carrière. Parce que chaque rôle lui permet d'entreprendre une vie nouvelle. Pour le comédien, chaque pièce est un début de carrière, où rien n'est acquis, où tout est à découvrir.

Or, il se trouve que René Gagnon ne déteste rien tant que de jouer à l'acteur parvenu, à la vedette. « Je ne choisis pas un rôle pour sa visibilité. Je n'ai pas l'ambition de porter sur mes épaules la notoriété et la responsabilité d'une pièce. »

MOMENT DE GRÂCE

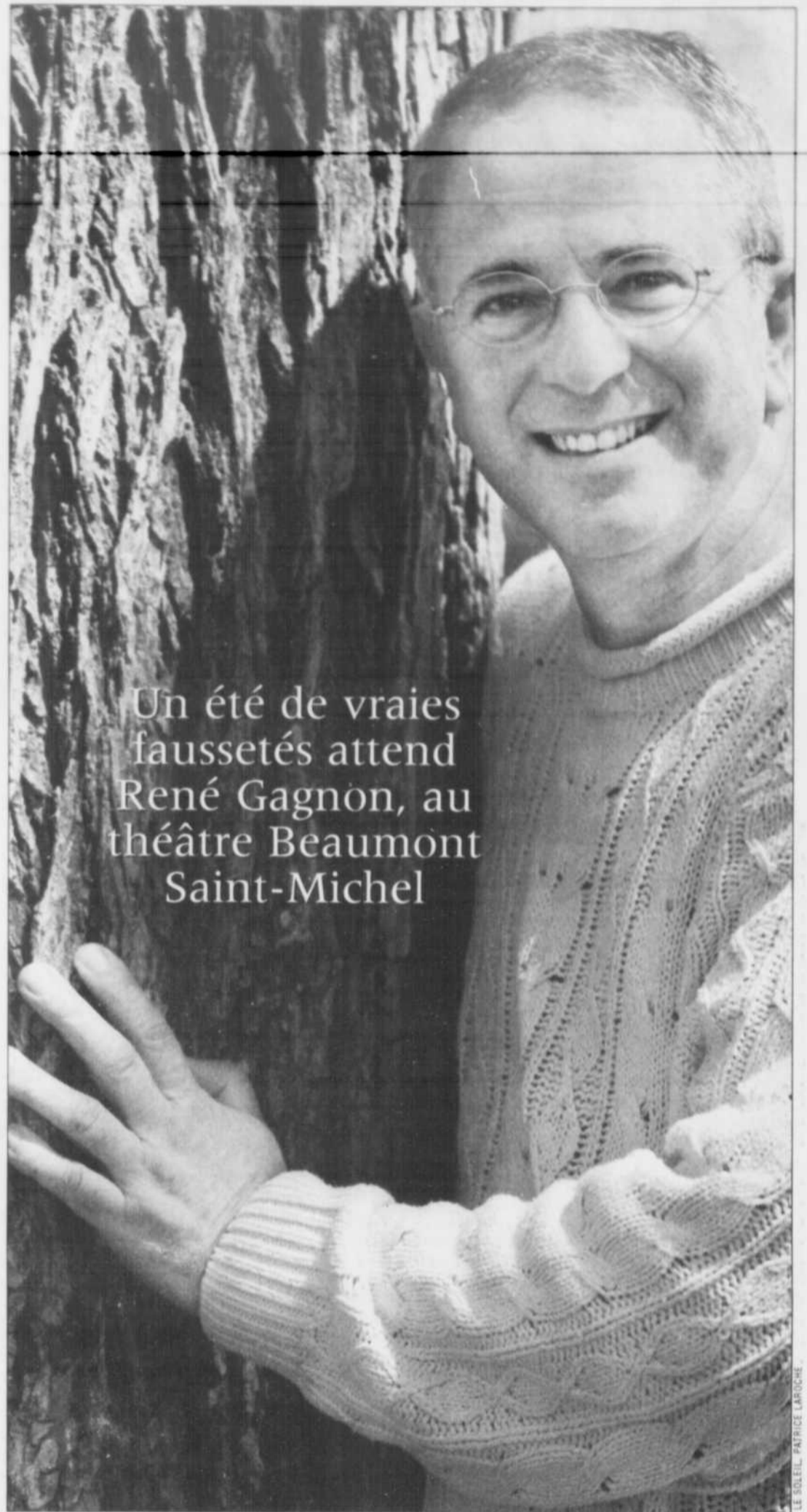
René Gagnon aime les rôles qui n'ont pas qu'une seule facette, qui lui permettent de continuer à chercher, à chaque représentation. Mais au cours de cette longue recherche, il est un moment de grâce, de préférence pendant les répétitions, où le comédien saisit l'essence, le secret d'un personnage.

« Au début des répétitions, on ne croit pas encore à son rôle. Il faut nettoyer, fouiller, localiser la source d'énergie. On lance sa ligne, et on attend que ça morde... Tout à coup, une phrase remonte à la surface du texte. Pour Gilbert, c'est arrivé hier après-midi, en répétant le deuxième acte, quand il dit: « *J'essayais d'enligner mon yin avec mon yang!* » Cela m'a fait comprendre que cet homme essayait de garder un équilibre émotionnel à travers tout ce qui lui arrivait... À partir du moment où tu as la clé du personnage, tout ce qui sort de toi est vrai. Tu ne fais plus semblant. »

Si René Gagnon choisit d'abord un rôle, il est conscient qu'il « ne peut pas être meilleur que la pièce ». L'humour intelligent de l'Anglais Donald Churchill, l'auteur de *Mixed Feelings*, traduit judicieusement par Josée la Bossière, a décidé le comédien de se joindre à l'équipe des *Menteries*. D'autant plus que la mise en scène est signée Sophie Clément (*Le Génie amoureux*).

« Sophie Clément est plutôt directive, et ça me plaît. Un des grands problèmes des acteurs de métier comme moi est de trouver un metteur en scène qui te dirige vraiment, qui te force à te corriger et à te dépasser. Et comme je n'aime pas les choses improvisées, je suis ravi d'avoir un texte fort et définitif. Sophie Clément nous a d'ailleurs avertis: « La pièce est tellement bien écrite que vous n'avez qu'à la jouer, au lieu de faire vos comiques! »

Et René Gagnon conclut: « Effectivement, c'est un beau mouvement d'horlogerie: c'est aussi précis que du Feydeau. Il faut suivre le texte à la lettre et les *didascalii*, sinon ça ne marche pas... »



Un été de vraies faussetés attend René Gagnon, au théâtre Beaumont Saint-Michel

LE SOLEIL - PATRICK LABRUCHE

LE SCÉNARISTE QUI RÉVOLUTIONNE LE THÉÂTRE

LA SOURCE DES MUSQUES

Vincent Bilodeau
Masque de l'interprétation masculine
édition 2001

vivez le théâtre!

www.aqt.qc.ca
toute l'info sur le théâtre à l'affiche cet été

loto-québec Châteleine LE SOLEIL PATISON RADIO ALSTON TELEVISION

Présentez votre billet de théâtre ou HOLIDAY INN SELECT MONTREAL CENTRE-VILLE et obtenez un rabais de 25 % sur le tarif en vigueur pour la location d'une chambre. Certaines conditions s'appliquent. Réservations: 1.888.878.9988

Bell Festival d'été de Québec www.letofestival.com

Série Atmosphères Grand Théâtre de Québec

Arthur H. Solo 6, 7 et 8 juillet 21h 29,50\$ frais de service en sus

Jorane 16 mm - Son et image 10 juillet 21h 31,50\$ frais de service en sus

www.grandtheatre.qc.ca

Naviguez et achetez vos billets

Grand Théâtre de Québec Québec

Salle Octave-Crémazie

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Foule cool Forfait 15-25 ans 3 jours 49\$

Billetech LE SOLEIL

L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL

et

CITE
RockDétente
107.5 FM
rockdetente.com

vous donnent la
chance d'assister
à la Première de

**CHEVAL
THÉÂTRE**



Admirez plus de
27 artistes et 30 chevaux
de races distinctes sous
le grand chapiteau du
spectacle, à Québec
et Los Angeles!

Première à Québec

10 personnes gagneront une paire
de billets VIP pour assister à la
Première de Cheval-Théâtre qui aura
lieu à Québec le mercredi 11 juillet
sur le campus de l'Université Laval.

Première à Los Angeles

De plus, le soir de la Première, l'un
de ces 10 gagnants méritera un
voyage pour 2 personnes à Los
Angeles pour assister à la Première
de Cheval-Théâtre qui se tiendra
en octobre 2001.

Tous les détails lundi
au dos de votre Soleil EXTRA et sur les
ondes de CITE RockDétente dès 7h55.



**vacances
Tourbec**

Réseau
Billetech

(418) 643-8131 • 1-877-643-8131
www.billetech.com

Festival
Découvrir Arts

sous la présidence d'honneur de l'artiste peintre
Guy Paquet

dans le Vieux-Cap-Rouge, les
9 et 10 juin

- Exposition d'œuvres d'art
- Peinture et poterie en direct
- Spectacles de rue
- Chorales

En spectacle aujourd'hui sous le chapiteau:

Annie Brocoli 14h
Mauvais Sort 19h
Gilles Vigneault 20h15

ENTRÉE GRATUITE

Une réalisation de Société
Arts et Culture
de Cap-Rouge

CLUB
MUSICAL
DE QUÉBEC

De concert

avec vous !

S a i s o n
2 0 0 1 - 2 0 0 2

jian wang
violoncelliste
ning-wu du
pianiste
dimanche,
7 octobre 2001

arcadi volodos
pianiste
mercredi,
7 novembre 2001

**marc-andre
hamelin** pianiste
quatuor arthur-leblanc
lundi,
10 décembre 2001

ben heppner
ténor
craig rutenberg
pianiste
lundi,
14 janvier 2002

radu lupu
pianiste
lundi,
18 février 2002

**weiner
klaviertrio**
donna brown
soprano
dimanche,
3 mars 2002

Abonnez-vous et épargnez
jusqu'à 40% du prix au guichet.

www.clubmusical.com
www.grandtheatre.qc.ca
643-8131

Grand Théâtre
de Québec

Du cinéma dans l'air pour Luck Mervil

MICHEL BILODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Même si la musique demeure
une priorité, Luck Mervil
avoue être de plus en plus in-
téressé par le cinéma. En fait,
à la suite de sa participation à
Notre-Dame de Paris et au tour-
nage du nouveau film de
Claude Miller, Mervil envisage
une carrière plus ouverte.

« J'ai beaucoup de res-
pect et d'admiration
pour des gars comme
Frank Sinatra ou Bing Crosby. Ils pou-
vaient chanter, danser, faire du cinéma.
C'est un peu cette dimension que
Notre-Dame de Paris a ramenée. On joue,
on danse et on chante. C'est ce qui m'in-
téresse. Vous pouvez l'écrire, je suis in-
téressé par le cinéma. Que les gens ne
se gênent pas pour me solliciter », lance
en riant celui qui participera au specta-
cle de Rick Wakeman le 30 juin à Trois-
Rivières (voir texte en page D9).

Certains producteurs ou réalisa-
teurs n'ont pas attendu cette invita-
tion pour lui soumettre des scénarios.
Depuis qu'il a joué sous la direction de
Claude Miller dans le film *Betty Fisher*
et autres histoires, qui doit être
lancé en octobre, Mervil a déjà reçu
quatre scénarios. Mais aucun des rô-
les ne l'a accoché. D'ailleurs, il n'a
pas du tout l'intention de se décrocher
un rôle à n'importe quel prix. Il sera
tout de même très sélectif.

« L'autre jour, j'ai rencontré Robert
Lepage et je lui ai manifesté mon inté-
rêt. Je veux évidemment que les gens
aient le réflexe de penser à moi, de me
contacter. Mais, je ne veux pas prendre
tout ce qu'on me propose. Au cinéma ce
n'est plus seulement ta voix, c'est très
dangereux d'être pris au piège et d'être
sollicité seulement pour certains rôles.
Il faut donc bien choisir. »

Ce qui ne saurait tarder, semble-t-il. Il
y a à peine quelques jours, il a rencon-
tré des producteurs qui l'ont pressenti
pour un rôle qui, assure-t-il, lui convient
parfaitement. Sans rien dévoiler, il pré-
cise toutefois qu'il s'agit d'une copro-
duction franco-québécoise.

Le chanteur constate que le cinéma
francophone n'accorde pas beaucoup
de place aux acteurs noirs. « Cher-
chez les vedettes *black* dans le ciné-
ma francophone. Il n'y en a pas, « glis-

se-t-il. Il y a du chemin à faire pour
que l'on arrive à une situation simila-
re à celle du cinéma américain où
maintenant ce n'est plus la couleur
qui compte, mais le talent. »

En attendant, Mervil poursuit ses ac-
tivités musicales en planchant sur
deux projets distincts. Un disque en
français et un autre en anglais. Il pré-
voit lancer un premier simple en Fran-
ce en octobre. Un lancement qui va
coïncider avec celui du film de Miller.
Pour le disque, aucune date n'a été
avancée, mais il espère bien pouvoir le
présenter avant la fin de l'année.

Quant à son disque anglophone, il n'y
a pas de date butoir. Le chanteur s'est
monté un studio d'enregistrement et il
travaille à son rythme sans avoir à jeter
un coup d'œil à l'horloge. Pour le mo-
ment, il invite beaucoup de musiciens et
les pièces évoluent constamment.

« C'est un *work in progress*. Je me
permets d'avancer à mon rythme. Ce
que je peux dire c'est qu'il sera plus



ARCHIVES LE SOLEIL

« J'ai rencontré
Robert Lepage et je
lui ai manifesté
mon intérêt »

éclectique que mon disque en français
parce que je n'ai pas de critères radio-
phoniques à respecter. Il y a trois mai-
sons qui m'ont fait part de leur intérêt.
Deux britanniques et une américaine.
Je vais arriver avec un produit fini et
leur dire « Voilà ce que j'ai à vous pro-
poser ». C'est à prendre ou à laisser. C'est
plus facile de négocier. Lorsque tu ar-
rives avec un disque éclectique en fran-
çais, il n'est pas accepté par les radios
et tu n'as pas grand-chance d'en vendre.

Mais le marché anglophone étant
plus grand, les risques sont moins éle-
vés et tu peux vendre pas mal plus de
disques. C'est une réalité mathémati-
que », de conclure Luck Mervil.



Rendez-vous pour deux...
une aventure Picasso idéale

Retrouvez-vous cet été à Montréal
du 14 juin au 16 septembre 2001 pour
une expérience unique... à la montréalaise.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal
présente
PICASSO eROTIQUE
une exposition jamais vue en Amérique
du Nord avec plus de 350 œuvres du Maître.

L'Hôtel Omni Mont-Royal vous propose
de vivre ce moment privilégié grâce à son
forfait spécial : à partir de 275\$ CDN la nuit,
incluant chambre, petit-déjeuner canadien,
deux billets VIP pour l'exposition, sans oublier
une touche romantique en fin de soirée.

Prix basé sur occupation double et selon les disponibilités.
Forfait de suites aussi disponible.

HÔTEL OMNI MONT-ROYAL
(514) 284-1110

1050, rue Sherbrooke Ouest, Montréal QC H3A 2R6
www.omnihotels.com

1-800-THE-OMNI

RETURN TO THE CENTRE OF THE EARTH

Beau défi

Première mondiale à Trois-Rivières, le 30 juin

MICHEL BILODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Rick Wakeman a beau avoir une feuille de route longue comme le bras et une carrière qui s'échelonne sur trois décennies, il compte tout de même avec un brin de nervosité les jours qui le séparent de la première mondiale de son œuvre *Return To The Centre Of The Earth* qui sera présentée à Trois-Rivières le 30 juin.

«C'est tout un défi de monter cette œuvre et j'adore les défis. Mais une première mondiale, c'est toujours un peu stressant non? La somme de travail est énorme et une opération de cette envergure peut se transformer en un véritable cauchemar tellement il y a de détails. J'ai vraiment hâte d'arriver à Trois-Rivières, de rencontrer tout le monde et de me mettre au boulot. Je sais que je vais travailler avec une bonne équipe », de raconter avec enthousiasme le claviériste britannique en entrevue.

Bien sûr, celui qui a été membre pendant de nombreuses années de la formation progressive *Yes*, n'est pas un néophyte en la matière. Enregistré en 1974 avec le London Symphony Orchestra, son disque *Journey To The Centre Of The Earth*, inspiré de l'œuvre de Jules Verne, a été présenté à maintes reprises dans les années 70.

Mais, tient à préciser Rick Wakeman, cette expérience n'a pas ému son intérêt pour ce genre d'opération à grand déploiement. Bien au contraire! Il est toujours aussi excité lorsqu'une de ses œuvres bénéficie d'une telle présentation et il avoue sans détour qu'il est impatient de travailler avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, l'ensemble Vocalys, Luck Mervil, Fabiola Toupin et Bernard Fortin. Ce n'est pas tous les jours qu'une équipe aussi imposante peut être mobilisée pour un projet d'une telle envergure. Le claviériste souligne aussi qu'il apprécie le fait que cette première se déroule à l'étranger. Difficile alors en début d'entrevue de ne pas lui demander pourquoi cette première mondiale a lieu à Trois-Rivières et non pas à Londres par exemple.

« Simplement parce que l'organisation de Trois-Rivières a été la première à m'offrir de monter *Return*. Les responsables m'ont contacté pour me demander si ce projet pouvait m'intéresser. Ils ont été les seuls à vouloir se lancer dans cette aventure », d'expliquer avec un plaisir manifeste Rick Wakeman.

Du même souffle, le claviériste ne cache pas qu'il est enchanté que toute la narration se déroule en français.

« De par le passé, *Journey To The Centre Of The Earth* a été présenté en plusieurs langues dont notamment l'espagnol et le japonais. Je n'avais aucune objection lorsqu'on m'a demandé si on pouvait adapter le texte. C'est un juste retour des choses. Après tout, Jules Verne était un écrivain français. Et puis j'adore me familiariser avec d'autres cultures, voyager et travailler avec des gens que je ne connais pas. Les voyages et les rencontres m'inspirent beaucoup. Je compose souvent après un voyage. Pour moi, la musique c'est un échange. J'apprends toujours au contact des gens avec qui je collabore et j'ose espérer que, eux aussi en retirent quelque chose! » Rick Wakeman est d'autant plus emballé qu'il ne pensait pas un jour être en mesure de concrétiser son rêve de présenter la suite de *Voyage To The Centre Of The Earth*. Un projet dont il rêvait depuis plusieurs années mais, qui faute de moyens, demeurait sur les tablettes. C'est finalement la maison EMI Classics qui l'a pressenti pour lui demander s'il ne serait pas intéressé à composer une suite à ce disque! Une offre qu'il pouvait difficilement refuser!

Sceptique, Rick Wakeman a évidemment rencontré le responsable des projets chez EMI et, par la suite, préparé et présenté un budget. Il n'était pas surpris lorsqu'on l'a convoqué à une réunion pour discuter du projet. De toute évidence, pensait-il, ses demandes avaient été jugées trop élevées et le projet, trop onéreux.

« Évidemment, le budget était en cause et, lorsqu'on m'a expliqué que je l'avais mal préparé, je m'attendais à ce qu'il soit question de coupures.

Mais au contraire, on m'a expliqué que j'avais oublié certaines facettes et que mon budget devait être augmenté si je voulais mener à bien l'enregistrement! J'ai dû me pincer pour être certains que je ne rêvais pas », se remémore le musicien sur un ton amusé.

Le musicien espère bien maintenant que d'autres villes accueilleront la version scénique de *Return To The Centre Of The Earth*. L'International de l'art vocal de Trois-Rivières possède une exclusivité d'une année et on ne doute pas que l'organisation va tout mettre en œuvre pour répéter l'expérience. Rick Wakeman parle déjà de possibilités pour la France. Quoi qu'il advienne, il assure qu'il sera de la partie, et ce, même s'il travaille présentement sur un projet de musique de ballet et qu'il a dernièrement amorcé l'enregistrement d'un disque annoncé comme étant nettement plus progressif que ses dernières productions.

BERNARD FORTIN NARRATEUR

Dans l'éventualité de nouvelles présentations, Bernard Fortin aimerait bien lui aussi être de la partie. Mais pour le moment, l'éclectique comédien est déjà emballé par ce qui l'attend.

« J'ai été très touché que Daniel Gélina de l'International pense à moi pour assurer la narration. Oui, c'est un gros contrat. Il y a pas mal d'interventions du narrateur. Présentement, j'écoute l'œuvre en anglais pour avoir le rythme parce que j'ai un peu de jeu mais pas trop tôt. Je dois évidemment suivre l'orchestre et le déroulement, mais je vais sûrement mettre ma petite touche personnelle. J'ai hâte de me laisser transporter par l'orchestre », raconte-t-il avec un enthousiasme contagieux.

Nerveux à l'idée de participer à une première mondiale qui va attirer des gens d'un peu partout dans le monde? Certes, un peu, mais Bernard Fortin est plutôt excité à l'idée qu'il va bientôt rencontrer Rick Wakeman, un des musiciens qu'il appréciait beaucoup dans les années 70. « J'ai trippé sur *Yes*, *Gentle Giant*, *Genesis*, *King Crimson* et bien d'autres groupes de cette époque. J'aimais beaucoup

Le compositeur
Rick Wakeman se dit
enchanté que toute
la narration se fasse en français

le jeu de Wakeman. Je ne le dis pas avec nostalgie, mais pour moi ça demeure une belle époque de la musique. Une époque où la virtuosité et la mélodie étaient importantes. »

Pour sa part, la chanteuse trifluvienne Fabiola Toupin, que l'on a pu voir l'été dernier au Festival d'été dans le cadre d'un concert hommage à Édith Piaf, n'a pas eu l'opportunité de vivre ces années, mais elle est tout de même familière avec le rock progressif car son grand frère était un musicien amateur de rock progressif qui aimait reprendre les envolées de Rick Wakeman.

« Pour moi, cette musique est liée à ma vie d'une façon intime. Ça fait partie de ma relation avec mon frère. C'est une musique très mélodique et qui a de la perspective. Une musique qui t'enveloppe et qui se développe lentement. Il y a de l'espace pour t'exprimer. C'est idéal pour un chanteur ou une chanteuse », de glisser Fabiola Toupin, qui cet été, accompagnera notamment Breen Leboeuf en tant que choriste.

Quant à Luck Mervil, qui se décrit comme un amateur éclectique et ouvert à différents styles musicaux, c'est une offre qu'il ne pouvait écarteler pas refuser. Le chanteur s'est dit très impressionné par *Return To The Centre Of The Earth*, et il avoue qu'il a trouvé un défi de taille en la pièce *Buried Alive* qui, sur le disque, est interprétée par Ozzy Osbourne.

« Ozzy chante très haut et tout le long de la chanson. Il ne change jamais de tonalité. On ne peut pas faire comme dans le pop et adapter la pièce. Il y a des partitions et tout un orchestre derrière. Il faut que je reste dans cette tonalité. Je vais la faire à ma façon, mais je n'aurai pas d'autres choix que de chanter aussi haut que Ozzy! »

Tout comme ce fut le cas pour ses deux coéquipiers, c'est Rick Wakeman qui a sélectionné Luck Mervil à la suite des suggestions des organisateurs. Le musicien a d'ailleurs apprécié la voix de Mervil au point qu'il a refilé les enregistrements qui lui avaient été expédiés à deux maisons de disques en Angleterre. Des maisons qui attendent maintenant du nouveau matériel de sa part.

« Il a reçu notamment le disque *Two De Rudeluck* et il semble qu'il l'a apprécié au point d'essayer de convaincre une maison de disques de le publier là-bas. C'est flatteur. Et puis, grâce à lui, j'ai maintenant deux maisons qui sont intéressées par mes nouvelles pièces en anglais. C'est un véritable gentleman ce M. Wakeman. »

Le Festival International
Concert d'ouverture

Samedi, 23 juin, 20h30 30\$

Une soirée de concert de Mozart
Les Violons Du Roy
Direction: Bernard Labadie
James Sommerville, cor
Emmanuel Pahud, flûte

Vendredi, 29 juin, 20h30 25\$

Emmanuel Pahud, flûte
Jennifer Swartz, harpe

Des œuvres de BACH,
DEBussy, DOPPLER,
VAËNISE, TAKEMITSU

Samedi, 30 juin, 20h30 25\$

II Seminario Musical
Gérard Lesne, alto
Des œuvres de CHARPENTIER,
CLÉRAMBAULT, LULLY, COUPERIN

LES BRUNCHES-MUSIQUE

De 11h à 14h 25\$

17 juin :
Les chœurs musiciens de Montréal

24 juin :
«Cool Jazz», Daniel Marcoux,
contrebasse Alain Boies, saxophone
et France Huot, piano

Réservations: (418) 452-3535, poste 871
Ou (sans frais) 1-888-DFORGET, poste 871
Visitez notre site: www.domaineforget.com

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.
présentent au Théâtre La Dame Blanche

au Parc de la Chute-Montmorency (10 minutes du centre-ville de Québec)

direction Jean-Bernard Hébert

Le mal de mère

Dès le 23 juin

une comédie de
Pierre-Olivier
Scotto

mise en scène de
Daniel Roussel

Venez fêter
avec nous
les 60 ans
de carrière de
Janine Sutto

avec
Janine Sutto et Roger La Rue

Forfaits
souper-théâtre
disponibles

Pour réservations : Numéro sans frais : 1 (866) 661-5156 ou (418) 661-5156
Théâtre La Dame Blanche au Parc de la Chute-Montmorency
2490 avenue Royale, Beauport, Québec Autoroute 20 ou 40 Est - sortie 322

Hydro Québec
PRÉSENTE

L'International
de l'art vocal
de Trois-Rivières

Du 27 juin au 4 juillet 2001
EN COLLABORATION AVEC

PRÉSENTENT

RETURN TO THE CENTRE OF THE EARTH

AVEC
RICK WAKEMAN

CLAVIÉRISTE DU GROUPE YES

LUCK MERVIL FABIOLA TOUPIN BERNARD FORTIN
NARRATEUR

ACCOMPAGNÉS DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES
DIRECTION MUSICALE STÉPHANE LAFOREST

ET DE L'ENSEMBLE VOCALYS DIRECTION ARTISTIQUE RAYMOND PERRIN

TEXTE NARRATIF TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR MARIE-ANDRÉE DENIS
PLUS DE 100 MUSICIENS ET CHANTEURS SUR SCÈNE

LE SAMEDI 30 JUIN 2001, 21h00
THÉÂTRE DU PARC CHAMPLAIN
TROIS-RIVIÈRES

BILLETTERIE
TROIS-RIVIÈRES

(819) 380-9797 SANS FRAIS : 1 866 416 9797

LE SOLEIL VOUS OFFRE LA CHANCE DE VOUS ENVOLER DANS L'ESPACE AVEC UNE MINI-COCCINELLE



**À GAGNER
UNE MINI-COCCINELLE
ÉLECTRIQUE, À LA TAILLE
DES PETITS BROCOLIS!**

**AFIN DE SOULIGNER LA SORTIE
DE SON NOUVEL ALBUM**

COMMENT PARTICIPER ?

Collez dans cette page les indices collectionnés du 4 au 8 juin. Découpez la page complète et postez-la à l'adresse indiquée sur le coupon de participation dûment rempli. Le tirage aura lieu le 18 juin, à 14h00, au quotidien Le Soleil.

REPLIR CE COUPON ET RETOURNEZ LA PAGE À L'ADRESSE SUIVANTE:
CONCOURS LA MINI-COCCINELLE ANNIE BROCOLI: C.P. 15800, QUÉBEC, QC
G1K 8A8, AVANT LE 18 JUIN, DATE DU TIRAGE.

Nom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Tél: _____ Age: _____

annie@dkd.com
 www.dkd.com

FRAÎCHEMENT PRESSÉ

Des nouvelles de King

En entreprenant le dernier ouvrage de Stephen King, un recueil de cinq nouvelles inégales, on n'a pas réellement l'impression d'être en train de lire une œuvre du grand maître de l'épouvante. En effet, *Cœurs perdus en Atlantide* fait peu intervenir le surnaturel et se classe davantage dans la veine des romans humanistes. Le premier texte, qui est aussi le plus long (268 pages), est sans contredit le meilleur. On y rencontre Bobby Garfield, un garçon de 11 ans, qui vit avec une mère intransigeante et restrictive. Orphelin de père, l'adolescent fait la connaissance de Ted Brautigan, un vieil homme mystérieux qui lui fait découvrir les plaisirs de la lecture par le biais d'un roman de William Golding, *Sa majesté des mouches* (le livre préféré de Stephen King), et qui entraîne le pauvre Bobby dans une drôle d'histoire de crapules de bas étage en manteau jaune. Un peu comme dans *La petite fille qui aimait Tom Gordon*, il s'agit d'un très beau texte qui nous fait entrer dans l'esprit d'un enfant et qui met en lumière la désillusion de celui qui doit abandonner peu à peu le territoire des origines. Le livre est constitué de quatre autres nouvelles un peu moins concluantes: *Chasse-cœurs en Atlantide*, *Willie l'aveugle*, *Pourquoi nous étions au Viêt-nam* et *Ainsi tombent les ombres célestes de la nuit*. La force du recueil réside dans le premier texte dont l'histoire sera portée au grand écran, l'automne prochain, avec Anthony Hopkins dans le rôle de Ted Brautigan. **Marie-Josée Blais** (collaboration spéciale) **Stephen King** *Cœurs perdus en Atlantide* (Albin Michel)



Guy Lalancette

forme de souvenirs. Il y a une différence de style très nette — et intéressante — entre les deux volets. Professeur d'expression dramatique depuis plus de 25 ans dans une école secondaire de Chibougamau, Guy Lalancette a déjà publié, en 1999, *Il ne faudra pas tuer Madeleine encore une fois*. **Lise Lachance**.

Guy Lalancette *Les yeux du père* (vib)

Avec un grand A

Finaliste pour le National Book Award 2000, *Festin d'amour*, de Charles Baxter, n'est pas un roman d'amour, mais bien une œuvre sur l'amour qui montre comment le sentiment se déploie à travers l'unicité de chaque histoire. L'auteur, également poète et essayiste, y raconte tour à tour des histoires de sexe cocasses, d'amour entre deux femmes, de liaisons, mais dénote la passion comme constante dans chacun de ces récits. Le roman s'ouvre sur la quête nocturne d'un écrivain qui a besoin de se ressourcer. Incapable de dormir, Charlie décide d'aller se balader « dans un parc baigné de lune ». Au cours de sa promenade, il rencontre son ami Bradley qui lui propose de baser l'écriture de son futur roman sur des récits amoureux véridiques en écoutant les gens se raconter en transformant tout simplement ces êtres réels en personnages littéraires et leur histoire en récit de fiction. Le roman est écrit, en quelque sorte, comme si l'auteur l'écrivait au moment où on le lit. Aussi, par son traitement et par la façon qu'a Baxter d'aborder le thème de l'amour puis d'intervenir sur la manière d'écrire un roman, *Festin d'amour* bascule du côté de l'essai, ce qui est à la fois original et novateur. Un roman qui explore avec justesse toute la richesse du sentiment amoureux. Un véritable... festin d'amour! **M.-J.B.**

Charles Baxter *Festin d'amour* (Belfond)

Deuil d'enfant

La vie et la mort telles qu'elles sont vues et interprétées par un enfant de 7 ans, à la fin des années 50. Voilà le monde dans lequel nous entraîne Guy Lalancette dans *Les yeux du père*. Le livre raconte les trois jours qui suivent le décès du père, exposé dans la maison familiale comme cela se faisait couramment à l'époque. L'enfant est envahi par des sentiments qu'il n'a jamais eus. Il est déchiré entre la dépossession et le plaisir coupable que cette mort éveille en lui. S'il se sent soulagé, c'est qu'il a toujours craint le regard de son père et a toujours été mal à l'aise en sa présence. Dans un style plein de fraîcheur, avec une justesse de ton remarquable, Guy Lalancette sait traduire ce bouleversement, de même que tout ce qui se passe dans la tête du petit garçon. La matière est riche dans cette « société-cocon » encadrée par la religion et dont la notion de péché est bien élastique. Sans compter que l'auteur ne manque pas d'imagination. Savoureux, les trois chapitres « écrits » par l'enfant, portant sur une journée chacun, forment les neuf dixièmes du roman. Ils alternent avec des chapitres très courts (de trois à cinq pages) rédigés à l'âge adulte, sous

**Du lundi au vendredi
nos lecteurs gagnent gros avec L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL**



présente
**Festival d'été
de Québec**

**Du 5 au 15 juillet, le Festival
d'été envahit le Cabaret du
Capitole!**

PIZZARELLI



5 et 6 juillet

PIERRE LALONDE



7, 8, 10, 11, 12 juillet

BET.E & STEF



13 et 14 juillet

ERIK TRUFFAZ



9 juillet

dès 21 h

Billets en vente à la billetterie du Capitole (694-4444)
et sur le réseau Billetech (643-8131 ou 1 877 643-8131)

www.infestival.com/cabaret



en collaboration avec



Surveillez

samedi prochain

**Le Grand
Rallye**



dans le télé-horaire
LE SOLEIL

**Nombreux
COUPONS-RABAIS**



Concours:
**Plus de
30 000 \$
en prix à gagner**

Dès le 18 juin,
regardez

**LE Grand
Journal**
du lundi au
vendredi à 17 h
TQS



L'infiniment petit

RÉMY CHAREST
COLLABORATION SPÉCIALE

Peu d'écrivains savent, comme Don Delillo, passer de la géopolitique planétaire aux gestes quotidiens, des questions pointues de l'art contemporain à un humour presque cabotin. Comme pour prouver, sans effort, l'étendue de son registre, cet auteur discret mais imposant est passé, entre ses deux derniers romans, de l'immense roman historique à la plaquette intimiste.

Il y a deux ans, Delillo publiait *Outremonde*, immense fresque mélangeant allègrement la guerre froide et le baseball légendaire des années 50, la mondialisation économique et l'art contemporain à grand déploiement. Ce livre majeur, étourdissant, plein de morceaux d'anthologie, réalisait pleinement une idée de l'auteur, exprimée lors d'une conférence donnée en Israël en 1999 et reproduite récemment dans *Les Inrockuptibles*: le roman, selon lui, « offre la dimension d'ouverture, l'élan psychologique qui permet à l'écrivain de situer d'énormes forces historiques au sein de vies individuelles. »

Dans *Body Art*, les forces historiques sont mises en sourdine, au profit d'un regard quasi microscopique sur une vie et, plus précisément, un corps. Et cet extrême réussit aussi bien que l'autre.

Dans une maison louée, près de la mer, Lauren Hartke est au petit déjeuner avec Rey Robles, son cinéaste de mari. Ils se passent des ustensiles, boivent du café, vont du frigo au comptoir, convertissent distraitement, en laissant glisser plus ou moins volontairement



Après un énorme roman historique, Don Delillo écrit un grand petit livre.

des éléments de leurs propos, s'engueulent sur un ton très quotidien. En apparence, une vie très ordinaire.

Toutefois, Delillo n'a de cesse de remarquer les détails incongrus de cette scène de la vie conjugale et de leur donner un relief parfois étonnant. On pense, par exemple, à la préparation d'une figue par Rey: « Il arracha la queue avec ses dents et la jeta vers l'évier. Puis il ouvrit la figue avec les ongles de ses pouces et lui prit la cuillère des doigts, la lécha, et s'en servit pour évier une portion de chair rouge de la peau béante de la figue. Il fit dégringoler le magma sur son toast - chair, bouillie, pulpe - puis l'étala avec le dos de la cuillère, en volutes grasses et sanguinolentes ou grouillaient les pépins. » Le côté violemment charnel de ce simple geste alimentaire, annonce une mise en relief du même genre pour l'ensemble des gens et des choses décrites dans le roman.

L'impression de vie ordinaire prend aussi une autre claque quand cette première scène est suivie, coup de tonnerre dans un ciel bleu, d'une notice nécrologique annonçant le suicide de Rey Robles. La suite du roman montrera comment Lauren intègre cette nouvelle réalité à son existence et à son art, celui de la performance corporelle, du « Body Art », selon cette expression difficilement traduisible.

Cette intégration de la présence comme de l'absence corporelle passera par l'arrivée, deux ex machina, d'un personnage étrange et peu communicatif, que Lauren surnommait M. Tuttle, à défaut d'en savoir plus. Parlant à peine mais pouvant parfois imiter à la perfection la voix de Rey comme celle de Lauren, le mystérieux homme servira à l'artiste de planche à dessin, de point d'appui dans l'élaboration d'une performance dont on lira les détails, une fois de plus, par une perspective journalistique. Ce regard critique (et subjectif) sur l'art de Lauren Hartke nous ramènera d'ailleurs à toute l'interrogation sur le corps et la présence physique qui habite le roman: l'art du corps, c'est celui qui permet de traiter des limites du mouvement, de la douleur et du plaisir, de l'état de la chair, mais aussi des gestes, quotidiens ou singuliers. Présence sociale, personnelle, érotique, physiologique, la vie charnelle décrite par Delillo est autant une expression artistique que le reflet d'une réalité partagée par tous les êtres humains, voire par tous les êtres vivants.

En fait, Delillo n'a peut-être pas mis de côté les « énormes forces historiques », dans son dernier roman. Il est bien possible qu'il ait, à l'inverse, par un exemple unique, mis le doigt sur le véritable Léviathan de l'histoire: la présence physique de l'humanité, cette enveloppe de chair qui traverse toute la réalité planétaire, à des milliards d'exemplaires, et dont Lauren Hartke est simplement une version plus allumée, plus intense, capable d'aller au bout de ses propres conséquences.

DON DELILLO, *Body Art*, traduit de l'anglais par Marianne Véron, Arles, Actes Sud, 126 pages.

Le plus grand sculpteur de notre histoire

En exclusivité québécoise au Musée du Québec

Louis-Philippe HÉBERT



Renseignements : (418) 643-2150
1 866 220-2150
www.mdq.org

Louis-Philippe Hébert, *Christe au désespoir*, 1914. Bronze, 300 x 350 x 180 cm. Collection: Ville de Montréal. Photo: Musée du Québec, Patrick Alliman

du 7 juin au 3 septembre 2001
MUSÉE DU QUÉBEC


Parc des Champs-de-Bataille, Québec

En collaboration avec




Une présentation de






présente

Festival d'été de Québec



RETOUR À LA COUR...

UNE PRÉSENTATION DE




COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE
Québec

VOLET CLASSIQUE

COUR DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC
DU 6 AU 15 JUILLET 2001

SOIRÉE INAUGURALE 20H30

6 JUILLET
Alain Lefèvre, Gabriela Montero et l'Orchestre du Festival dirigé par Gilles Auger. Entrée macaron. Concertos n°2 et n°3 pour piano et orchestre de Rachmaninov.



SOIRÉES 20H30

Série A 7 JUILLET
Angèle Dubeau et La Pietà : « Violons d'enfer »

Série B 8 JUILLET
Pieter Wispelwey et Les Violons du Roy
Au programme, les œuvres de Schubert/V. Mendelssohn et Tchaïkovsky.

9 JUILLET
Nos vedettes lyriques de demain et l'Orchestre à cordes et piano sous la direction de Guy Bélanger
« Viva l'opéra »
Extraits d'opéra de Mozart, Massenet, Puccini, Bizet, Donizetti. Entrée macaron.

Série C 10 JUILLET
Angélique Ionatos
« D'un bleu très noir »


Série A 11 JUILLET
Olivier Thouin et l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal.
Dans un programme tout Dvorák: *Danse Slave*, le *Concerto pour violon* et la *Symphonie n° 9 du Nouveau Monde*.

Série A 12 JUILLET
Maria-Elisabeth Lott et I Musici, sous la direction de Yuli Turovsky
Au menu : Paganini, Mozart, Britten, etc.

Série A 13 JUILLET
Janina Fialkowska et l'OSQ, sous la direction de Yoav Talmi
Concerto en la mineur de Paderewski et la *Cinquième Symphonie* de Beethoven.

Série B 14 JUILLET
Sergei Nakariakov et l'Orchestre du Festival sous la direction de Gilles Auger
Dans un programme comportant des œuvres de Mendelssohn et Arban.

Série C 15 JUILLET
Julia Migenes
« Diva au bord de la crise de nerfs »



SÉRIE A	SÉRIE B	SÉRIE C
21,50 \$	24,50 \$	31,50 \$

FORAITS DISPONIBLES


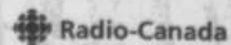
Une section privilège est réservée aux détenteurs de forfaits **FAITES VITE QUANTITÉ LIMITÉE!**

SEULEMENT 86 \$ MORDU COMPRENANT
2 BILLETS SÉRIE C / 2 BILLETS SÉRIE B / 1 BILLET SÉRIE A
Obtenez gratuitement un billet de série A d'une valeur de 21,50 \$. Plus de 44% de rabais!

SEULEMENT 70 \$ MÉLOMANE COMPRENANT
1 BILLET SÉRIE C / 2 BILLETS SÉRIE B / 1 BILLET SÉRIE A
Exercez votre privilège d'acheter un billet supplémentaire de série C à 50% de rabais!

SEULEMENT 58 \$ CURIEUX COMPRENANT
1 BILLET SÉRIE C / 1 BILLET SÉRIE B / 1 BILLET SÉRIE A
25% de rabais!

Billets en vente sur le réseau Billetech.
Forfaits disponibles jusqu'au 22 juin au Grand Théâtre, 643-8131, 1-877-643-8131.
Tous les prix mentionnés incluent des taxes.
Consultez le site Internet pour connaître l'ensemble de la programmation.

LE SOLEIL  

WWW.INFOFESTIVAL.COM/CLASSIQUE

BOULEVARD

24 librairies au Québec
Renaud-Bray
www.renaud-bray.com

NOS MEILLEURES VENTES
du 30 mai au 5 juin 2001

1 Roman	EN AVANT COMME AVANT I	2	Michel FOLCO	Seuil
2 Roman Qc	ADELAÏDE - Le goût du bonheur, T. 2 ♥	10	Marie LABERGE	Boréal
3 Roman Qc	GABRIELLE - Le goût du bonheur, T. 1 ♥	27	Marie LABERGE	Boréal
4 Biographie Qc	JACQUES PARIZEAU, T. 01 - Le croisé ♥	3	Pierre DUCHESNE	Qc Amérique
5 Polar	L'OISEAU DES TÉNÉBRES ♥	2	Michael CONNELLY	Seuil
6 Jeunesse	HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, T. 4 ♥	28	Josanne K. ROWLING	Gallimard
7 B.D.	ASTERIX ET LATRAVIATA	13	Albert UDERZO	Albert René éd.
8 Roman Qc	UN DIMANCHE À LA PISCINE À KOGALI ♥ - Prix des libraires 2000 -	32	G. COURTEMANCHE	Boréal
9 Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI I ♥	21	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme
10 Roman	LE DÉMON ET MADEMOISELLE PRYM	8	Paulo COELHO	Anne Carrière
11 Psychologie	À CHACUN SA MISSION ♥	78	J. MONBOURQUETTE	Novalis
12 Polar	CERIALES KILLER	2	SAN-ANTONIO	Fleuve Noir
13 Roman	DOLCE AGONIA ♥	12	Nancy HUSTON	Actes Sud
14 Polar	DEADLY DÉCISIONS	9	Kathy REICHS	Robert Laffont
15 Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE ♥ - éd. compacts -	35	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
16 Roman	LE CIMETIÈRE DES BATEAUX SANS NOM	5	A. PEREZ-REVERTE	Seuil
17 Guide	GITES ET AUBERGES DU PASSANT AU QUÉBEC 2001	15	COLLECTIF	Ulysse
18 Essai	NO LOGO : La tyrannie des marques ♥	8	Naomi KLEIN	Lemac
19 Sc. Sociale Qc	CONTES ET COMPTES DU PROF LAUZON	6	Léo-Paul LAUZON	Lanctôt éd.
20 Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION ♥	159	F. DELAVIER	Vigot
21 Jeunesse	À LA CROISÉE DES MONDES, T. 3 - Le miroir d'ombre ♥	9	Philip PULLMAN	Gallimard
22 Tech. d'art	ATLAS PRATIQUE DE LA PHOTO ♥	88	COLLECTIF	Atlas
23 Roman	LA VIE SEXUELLE DE CATHERINE M.	4	Catherine MILLET	Seuil
24 Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI	111	Gill HALE	Manise
25 Polar	DOSSIER BENTON	6	Patricia CORNWELL	Calmann-Lévy
26 Biographie	LES LIENS DU SANG	3	NICASO & LAMOTHE	L'Homme
27 Sc. Sociale Qc	LA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE ♥	164	Serge MONGEAU	Écosociété
28 Polar	OPERATION HADIS ♥	15	LUDLUM & LYNDS	Grasset
29 Polar Qc	L'ARGENT DU MONDE, T. 1 & T. 2	14	Jean-J. PELLETIER	Alire
30 Biographie Qc	PRISONNIER À BANGKOK	7	OLIVIER & LESTER	L'Homme
31 Roman	LE MORT QU'IL FAUT ♥	8	Jorge SEMPRUN	Gallimard
32 Psychologie	LA SYNERGOLOGIE ♥	55	Philippe TURCHET	L'Homme
33 Roman Qc	LA OU LA MER COMMENCE	10	Dominique DEMERS	Robert Laffont
34 Cuisine	SUSHIS FACILES ♥	53	COLLECTIF	Marabout
35 Guide	PLAISIRS D'ÊTRE PAS CHERS, 3e éd.	3	Alain DEMERS	Trécarré
36 Humour Qc	JOURNAL D'UN TI-MÉ	30	Claude MEUNIER	Lemac
37 Essai Qc	LE VILLAGE QUÉBÉCOIS D'AUJOURD'HUI ♥	8	MELANÇON & POPOVIC	Fides
38 Nutrition	LES ALIMENTS DE L'INTELLIGENCE ♥	6	Jean-Marie BOURRE	Odile Jacob
39 Sport Qc	MICHEL BERGERON À CŒUR OUVERT	10	Mathias BRUNET	Qc Amérique
40 Polar	DERNIER REFUGE ♥	18	Patricia MACDONALD	Albin Michel

♥ : Coup de cœur RB ■ : 1^{er} semaine sur notre liste N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

Les coups de cœur Renaud-Bray, du plaisir tout l'été!

Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 627-5480

Place Québec 880, Auto. Dufferin-Montmorency (418) 524-3773

Place Laurier 2700, boul. Laurier (418) 659-1021

BILAN DU 9^e FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

Grande fête de l'imagination

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM
MONTREAL — Le Festival de théâtre des Amériques, comme son pendant de Québec, le Carrefour, est une biennale. Deux ans, c'est une périodicité qui, à la vitesse où va le monde des arts, fait de la manifestation de quasi états généraux de la création internationale. Le public l'a bien compris, lui qui s'est pressé nombreux aux représentations. Il est à souhaiter que nos praticiens de la scène l'aient senti aussi bien, car ce 9^e FTA a été une grande fête de l'imagination, une démonstration étonnante et combien stimulante de la diversité de la planète théâtre.



Il y a eu, bien sûr, le grand style d'Ariane Mnouchkine

Nonobstant l'absence du grand répertoire, il y en a eu pour tous les goûts. Des prises de parole authentiques, du jeu corporel et des audaces formelles. Des formes très inhabituelles aussi, à savoir *Road to Heaven*, espèce de théâtre chanté de vieux enfants qui démontre à l'envi ce qu'il y a de puissant au simple fait de monter sur une scène, avec sincérité, à un âge où on ne vous y attend plus. À savoir aussi la bouleversante collision avec le train de l'Histoire de *Rwanda 94*, le chaut festif de *Petits miracles misérables et merveilleux*, de Claudie Gagnon ; la plongée en apnée dans les profondeurs de l'âme et du corps social de *Mil quinientos metros sobre el nivel de Jack*, de l'Argentin Federico Leon, et les *Recent Experiences* de Nadia Ross et Jacob Wren, chronique sur un siècle de la vie d'une famille dressée dans une forme de narration aussi imprévisible qu'efficace.

Il y a eu, bien sûr, le grand style d'Ariane Mnouchkine et des nobles acteurs marionnettes de *Tambours sur la digue*. La luxuriance dans l'intégrité absolue. Le Théâtre du Soleil, c'est l'embarquement pour les étoiles. Et il y a eu surtout, vu leur nombre, des points de vue fort sur la création reflétés dans des mises en scène radicales. Je pense à *House*, de Richard Maxwell, qui charcote théâtre et société à l'os en une stridente relecture de la tragédie à l'américaine ; à *Allemaal Indianaan*, de Platel et Sierens, qui par la simultanéité constante de multiples actions, retourne subtilement le théâtre contre nous et nous confrontent à ce que nous tolérons et refusons des pressions familiales ; à la force poétique de Marie Clements dans l'affirmation de ses identités de femme et d'autochtone dans *Urban Tattoo* ; à l'âpre duel sur fond de dérèglement de l'instinct maternel du *Catoblépas* de

Soucy et Marleau ; au *Jimmy* de Marie Brassard, à l'onirisme étrange, sautillant et frais. Les festivaliers ajouteraient sans doute volontiers à cette liste *La Face cachée de la lune*, de Robert Lepage, que je n'ai pas revue. À tout prendre, rien de la sélection officielle ne mérite l'oubli, si ce n'est le rendez-vous raté avec la création de l'adaptation scénique de Lorraine Pintal du roman *L'Hiver de force*, de Ducharme, reportée pour plus de mûrissement. De la Nouvelle Scène, je n'ai vu que quatre spectacles sur six. Me sont apparus les plus probants, et pour des raisons différentes, l'essai d'absurde expressionniste *Anatole Felde* et *Le Canard bleu*, de la Compagnie à numéro, et les tableaux vivants de Claudie Gagnon.

Du lundi au vendredi nos lecteurs gagnent gros avec **L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL**

Zone3 et Productions Phoebus présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de VICTOR HUGO
mise en scène GILLES MAHEU

livret et paroles LUC PLAMONDON
musique RICHARD COCCIANTE

au Grand Théâtre de Québec
DU 5 AU 22 JUILLET 2001
643-8131 * 1 877 643-8131
www.billetech.com

Le Soleil souligne le travail de ses camelots et les récompense pour leurs efforts!

En leur offrant 300\$ de chèques-cadeaux de Renaud Bray qui seront partagés parmi 15 camelots choisis au hasard à chaque semaine.

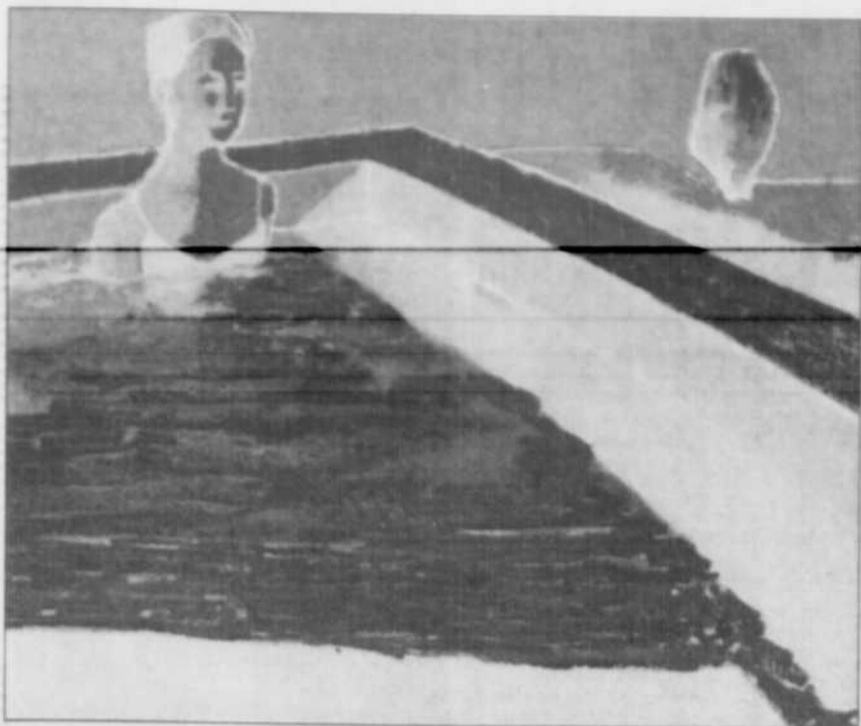
Les camelots **Gagnants** de cette semaine:

André Arseneault, Causapscal	Alex Faucher, Laurier-Station	Seif Hajmamor, Québec
Martin Bellemare, Baie-Comeau	Mathieu Fecteau, Vallée-Jonction	François Houle, Québec
Yvan Bérubé, Beauport	Emmanuel Fontaine, Vanier	Sébastien Lavoie, Matane
Jean Blanchet, Cap-Rouge	Roxanne Gagnon, Lévis	Dominic Plourde, Québec
Sébastien Cloutier, Val-Bélair	Odette Genest, St-Léon-de-Standon	Marcelle Tallard, Sillery

Faites comme eux! Devenez camelots au Soleil, vous aussi vous pourriez gagner!
686-3344 • 1 866 686-3344

LE SOLEIL Sur mesure pour vous

GRUPE Renaud-Bray
www.renaud-bray.com



L'artiste montréalais jongle brillamment avec l'art de la composition.

FRANÇOIS VINCENT

Trait de caractère

DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE

François Vincent ne cesse d'affirmer et d'enrichir son style, comme en témoigne ses œuvres récentes exposées encore pour quelques jours à la galerie Madeleine Lacerte. À ne pas manquer!

Artiste montréalais dont la réputation n'est plus à faire, François Vincent pourrait aisément s'abandonner à la facilité en se contentant de soigner un langage plastique déjà fort reconnaissable. Or, loin de se satisfaire de la « formule » gagnante, il poursuit avec acharnement son travail de recherche et continue de nous étonner avec des peintures et gravures qui gagnent toujours en originalité et en profondeur.

C'est d'abord en vertu de ses talents de dessinateur que François Vincent s'est distingué; l'aisance avec laquelle il manie la ligne et son habileté à représenter le corps humain demeurent en effet remarquables, particulièrement dans le contexte actuel où trop peu d'artistes savent encore dessiner. Mais il ne faut pas imaginer que ses compétences ne tiennent qu'à des prouesses graphiques. De fait, il possède également un sens aigu de la couleur et jongle brillamment avec l'art de la composition, deux qualités qui, d'ailleurs, transparaissent nettement à travers sa dernière production. En outre, il semble de plus en plus préoccupé par la question du volume de sorte que ses dessins se nimbent d'une présence quasi sculpturale.

Ainsi, François Vincent élabore un art toujours plus solide et épanoui qui continue de s'affiner et de s'épurer. Combinant le trait assuré d'un Matisse et l'art de la composition rigoureuse-

se d'un Cézanne, mariant les plans vivement contrastés d'un Fattori à la subtilité chromatique d'un Morandi, entremêlant les visions oniriques d'un De Chirico et l'intimisme équivoque d'un Balthus, il est parvenu, grâce à un éminent esprit de synthèse et une étonnante économie de moyens, à développer une esthétique originale marquée par la combinatoire d'éléments antagoniques, sinon distincts. À ce titre, il atteint comme jamais auparavant ce point d'équilibre entre la figuration et l'abstraction, un peu comme le fit Valerio Adami dans les années soixante.

Il faut voir ses personnages anguleux, sertis de larges traits noirs, évoluer silencieusement dans de singuliers espaces où gravitent d'indéfinissables objets. Modelant habilement l'indicible, il se plaît à nous dérouter avec des compositions pour le moins mystérieuses et ambiguës. Scindant ses sujets comme à l'accoutumée, juxtaposant des éléments incongrus et confondant les perspectives, il nous oblige à revoir en profondeur notre façon d'appréhender l'image. Bref, François Vincent invente un art toujours plus achevé dont on ne saurait pourtant jamais imaginer les limites.

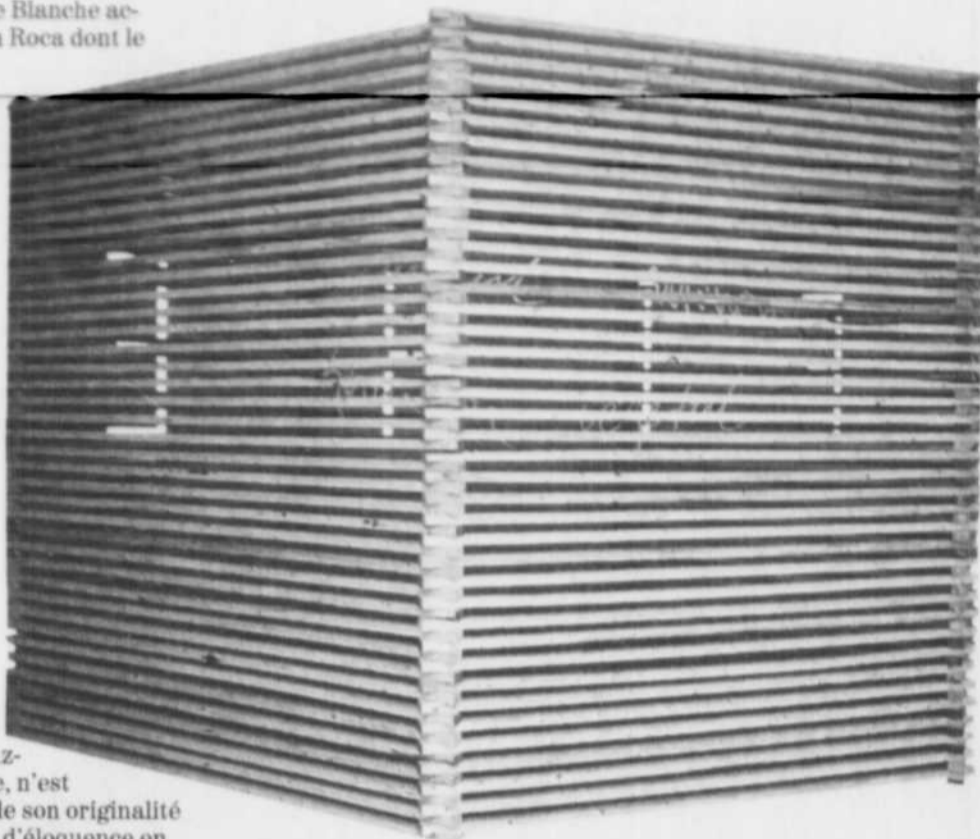
FRANÇOIS VINCENT, peintures et gravures. Jusqu'au 11 juin. À la galerie Madeleine Lacerte, 1, Côte Dinan, Québec. Du lun. au ven. de 9h à 17h et les sam. et dim. de 12h à 17h.

Exposition

Anton Roca

Jusqu'au 17 juin. La Chambre Blanche accueille l'artiste catalan Anton Roca dont le travail s'oriente un peu dans l'esprit du groupe Fluxus

(les liens apparaissent surtout lorsqu'on jette un œil sur son catalogue ou son céderom). Partant, on devinera que l'installation qu'il a réalisée au cours de sa résidence fut, lors de son inauguration officielle, animée d'une performance où deux chanteurs mettaient en action le thème du projet, soit une réflexion sur « les stéréotypes culturels et historiques du corps comme canon et de l'Amérique comme nouveau continent ». En examinant les réalisations antérieures de cet artiste-théoricien, il m'a semblé que sa proposition de La Chambre Blanche, où il exploite plus particulièrement la photographie (on pense ici à Roberto Pellegrinuzzi) et l'installation sculpturale, n'est pas vraiment représentative de son originalité débridée et manque peut-être d'éloquence en dehors de son « animation ». D.Q.

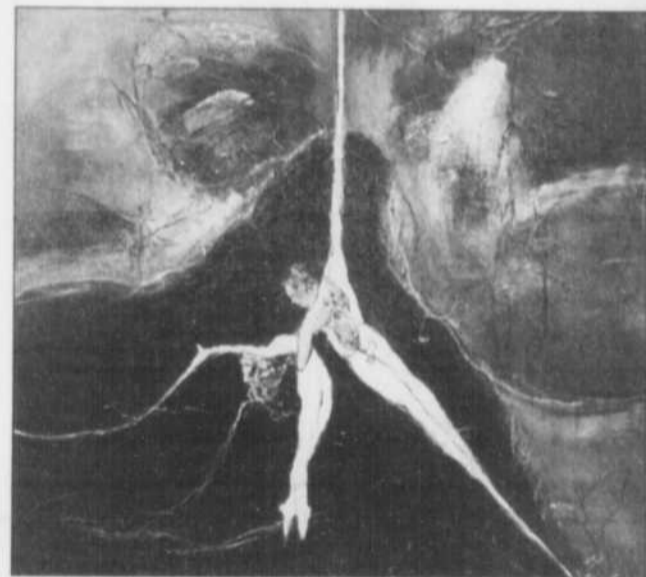


ANTON ROCA, installation. Jusqu'au 17 juin. À La Chambre Blanche, 185, Christophe-Colomb Est, Québec. Du mar. au dim. de 13h à 17h.

Jean Gaudreau

Je demeure particulièrement songeur à l'égard des travaux récents de Jean Gaudreau exposés au Théâtre Petit-Champlain sous l'égide de la galerie Le Portal. Artour. Contrairement à ce que j'aurais pu imaginer il y a quelques années, son abstraction gestuelle n'a pas, à mon sens, gagné en intensité et ne s'est pas libéré des quelques entraves qui paraissent alors sur le point de céder, ce qui aurait peut-être permis à l'artiste de véritablement transcender un style de peinture familial depuis les années cinquante. Au contraire... Plutôt que l'harmonie, la confusion règne, comme si le peintre demeurait assujéti à un pernicieux dilemme l'empêchant de choisir entre le geste et sa représentation et non, comme le titre de l'exposition le suggère, entre le geste et le regard. Bien que l'enthousiasme de cet artiste passionné de danse puisse encore transpirer de ses tableaux, elle ne peut faire oublier les incohérences résultant de la superposition fortuite d'une imagerie composée de ballerines et d'acrobates à une expression abstraite débridée. De surcroît, le dessin quelque peu malhabile de Gaudreau, lequel renoue laborieusement avec la figuration (notez la rigidité des personnages et observez de près leurs visages et leurs mains...), n'arrange pas les choses. Espérons qu'il s'agisse d'une phase ingrate mais nécessaire — comme le pas en arrière permettant de s'élaner par-dessus l'obstacle — à l'évolution de l'artiste... D.Q.

JEAN GAUDREAU, peintures. Jusqu'au 17 juin. Théâtre Petit-Champlain, 65, rue Petit-Champlain, Québec. Tous les jours de 11h à 17h et les soirs de spectacle.



EN SPECTACLE
LE 11 JUIN À 20 h

CEPÈTE MODE
EXCITER TOUR

Artiste invitée:
POE

LUNDI SOIR

AU COLISÉE PEPSI
RÉSERVATIONS : 691-7211
OU 1 800 900-SHOW
www.billetech.com

HOUSE OF BLUES CONCERTS CANADA Billetech

BIRKS
Présente l'exposition

DIAMANTS

Au Musée de la civilisation
Du 10 avril 2001 au 6 janvier 2002

Leur origine, leur nature et leur usage à travers le temps, voilà ce que vous dévoile une exposition d'une richesse inestimable regroupant près de 400 objets provenant de collections des quatre coins du globe et dont certains ont appartenu aux grands de ce monde.

Musée de la civilisation
Québec
85, rue Dalhousie • (418) 643-2158 • www.mcq.org

Une collaboration de Québec Québec
Avec la participation de Radio-Canada LE SOLEIL

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

ATELIER

La taille des DIAMANTS

TOUS LES JOURS
Horaire disponible au comptoir d'accueil
Dur, pur, brillant... comme un diamant!
Explorez l'univers palpitant de cette pierre précieuse et découvrez les quatre grandes caractéristiques pour en mesurer la qualité.

MÉGAGRILLE

de mots croisés **LE SOLEIL**

par Denyse Bélisle

La solution de la mégagrille sera donnée le mercredi suivant sa parution.

JEU N° 195

HORIZONTALEMENT

- 1 - Écrivain français, titre de son plus récent roman - À un très haut degré
- 2 - Rouleaux de plumes - Parfumer - Savant - Évoque un fil - Affl. de la Seine - Prêtresse d'Héra
- 3 - Pron. relat. - Joindre - Défonceuse - Chlore - Coiffure - Abrév. religieuse - Tour
- 4 - Sécrétion grasse - Près de l'enfant - Interj. - Personnel - Langage de programmation - Se dit d'un tissu du cœur - Au Nigeria
- 5 - Obtenu - En musique - Prénom - Ria - Court - Méchanceté
- 6 - Entre le premier et le troisième - Aluminium - Petite ironie - Curie - Langue turque - Stère
- 7 - Dans une rose - Droite ou gauche - Note - Lawrencium - Bien des cartes - Vache - Un golfe - Fleurs
- 8 - Certaine - Maquillé en blanc - Viscère - Entoure une demeure - Lire n'est pas sa tasse de thé
- 9 - Salpêtre - Veut attirer l'attention - En Serbie - Un peu de raisin - Pierre plate - Exercer une action en justice
- 10 - Ne recule pas - Mélodie - Principe odorant de la racine d'iris - Costume féminin - Irlande - Nommé - Le moi
- 11 - Note - Sans mélange ni défaut - Australien - Premier - Ondoyer - Rongeur - Article
- 12 - Strontium - Idem - Adverbe - Naturel - Amiral allemand - Élément - Près de la ville - Monnaies - Possessif - Thallium
- 13 - Coterie - V. d'Espagne - Ne fait que répéter - Dermatose - Espace européen
- 14 - Préposition - Influence de La Fontaine - Partie d'un tout - Prélat russe - Peut sonner
- 15 - Possessif - Terminaison - Aussi - Quitte
- 16 - Son eau est douce - Douleurs osseuses - Ouverture - Vers
- 17 - Samarium - Personnel - Arrivée - Note - Pouffé - Samarium - Titre - Amas
- 18 - Être candidat à un emploi - Radon - Possessif - Manière d'être - Praséodyme - Fixer
- 19 - Adverbe - Période - Élément d'une turbine - Sur une scène - Pratique une échancrure dans le contour de - Avoir beaucoup de peine à faire qqch
- 20 - Canton suisse - Il a des pincés - Connu - V. de Belgique - Au Nigeria - Négation
- 21 - Opposition - Écrivain américain - Personnel - Possessif - Clair
- 22 - Non teint - Cube - Rubidium - Savoir-faire - Celui des oiseaux - Classement
- 23 - Qui est issue du monde physique - Poisson - Titre - Rude
- 24 - Étain - Coupées - De fuir - Se met à genoux assez souvent - Oiseau gallinacé
- 25 - Chrome - Suffixe - Personnage biblique - Préfixe - Abrév. religieuse - Un livre sacré
- 26 - Héros de l'écrivain français - Petits papillons
- 27 - Se dit d'un jazz - Lawrencium - Plante vivace - Personnel - Radon - Résine - Connaît - Poème
- 28 - Pouffé - Sélénium - Publie - Protection - Qui affaiblit moralement - Songes
- 29 - Envois - Évêque de Noyon - Utilise - Allemande - Des gens - Direction - De là
- 30 - Suffixe - Langue - Sévère - Prénom - Protège et entoure - Support du canon d'une bouche à feu - Écoute une liste
- 31 - V. de Roumanie - On le suit - Sous le sabot - Grand luth - Hypothétiques
- 32 - Armes - Soit à bois ou à papier - Habitant - Personnel - Largeur - Négation - Dieu - Grecque - Astate
- 33 - Neptunium - Argon - Mesure - Compagnon de Mahomet - A une forte portée émotionnelle - Désolé - V. de Suisse
- 34 - Porcelaine - Partie du corps - Riv. de Suisse - Enroulé - Personnel - Osée - Gallium
- 35 - Saison - Dispute - Convient - Pas à nous - Note - Étranger - Praséodyme - Drame - Beaucoup d'eau
- 36 - Ventile - Bizarrerie - Actées - Plus là
- 37 - Qui n'est pas tranchant - Terminé en pointe - Pour une cloison - Fouets - Général américain
- 38 - Fait endurer bien des choses - Bords d'un plat - Numériser un document - Id est - Absurdes

VERTICALEMENT

- 1 - Titre de son premier roman - Il a toujours donné ses gains à son épouse...
- 2 - Peuple du Nigeria - Pron. indéf. - Sur l'étang de Berre - On les verse dans un verre - Est conservé dans la saumure - Séduit
- 3 - Ineptes - Alerte - Scandium - Avare - Située - Géniteurs
- 4 - Parfois, cause des gaffes - Vieille cité - Matière textile - Comme Marie - Pétoche - Comme dans un miroir
- 5 - Préposition - Grand séducteur - Faire comme la corneille - Privation - Molybdène
- 6 - Déchiffré - Bavarde - Terminaison - Article - Urger - Un appel - Personnel
- 7 - Trop souvent insatisfaite - Électronvolt - Accomplie à la hâte - Passage lié d'une note à une autre - Carte - Patrie d'Abraham
- 8 - Monnaie - Sans eau - Friandise - Peu commun - Crevasse - Moqueries
- 9 - Jamais pour la femme - Sentier - Écorce de chêne - Cubes - Donc, plus court - Stokes
- 10 - Petite mesure - V. de Bolivie - Qu'on ne peut accepter - Point culminant des Pyrénées - Préposition - Prince
- 11 - Une île très peuplée - Nouveau café-bar-discothèque - Très candide - Personnel - Irlande - Sert à lier
- 12 - Marque une liaison - Tromperie - Entendu en Belgique - Hauts fonctionnaires - Docteur - Un peu de lumière
- 13 - V. d'Ukraine - Affl. de l'Oubangui - Mouettes - Peut rester au bureau assez tard
- 14 - Carte - Aurochs - Champion - Représente un être animé entier - Négation - Au Japon - Met à sa place
- 15 - Il rampe - Un père - Étoile - Pour un mieux-être - D'un auxiliaire - Type
- 16 - Dépourvu d'attrait - Mesure - Baryum - Dans un jeu - Règle
- 17 - Houx - Boisson - Il ne faut pas compter sur lui pour nous aider
- 18 - Petits étuis précieux - Celui du son - Et le reste
- 19 - Inventé - Badiane - Crêpe - Elle est tendre - Fleuve
- 20 - On y fait des fouilles - Système antiblocage - Fumé et salé - Cheval - Pour exposer - Traverse le Tyrol
- 21 - Mendélévium - Leur tentative de sécession provoqua la guerre du Biafra - Radon - Direction - Thallium - Cie ferroviaire
- 22 - Presse-papiers - Instrument de musique - Jamais au-dessus - Médecin cubain
- 23 - Conjonction - Réponse - Deux d'une fête - Déplacés - Altier
- 24 - Romains - Instrument de musique - Pittoresque - Quand c'est bon
- 25 - Augmente la valeur de - Des animaux qui remplacent des héros - Pieu - Alliage de nickel, de chrome et de fer - Adverbe
- 26 - Prince - Baryum - Pieu - Gloussé - Adverbe - Bien tendue - Période - On y met le feu
- 27 - Auteur d'Alexis Zorba - Unité de temps - Peur - Un frère
- 28 - Ancienne monnaie - Préfixe - Voyelles - Ancien meurtrier - Romains - Fatigué - Ouvrir - Pas ailleurs
- 29 - Neptunium - Praséodyme - Bleu clair - Vallée très large - N'est plus - Qui s'arrête au lieu d'avancer - Bradype - Il excelle
- 30 - Organe pair - Jeu - Note - Préfixe - Grecque - Dém. inversé. - Strontium - Fer - Filet
- 31 - Il répondait à une juridiction - Au tennis
- 32 - À toute vitesse - Diminutif - Partie du jour - Abrév. religieuse - Pige - Connu
- 33 - Marqua de plis - Espace clôturé - Cité antique - Rendre homogène - En Égypte - Règle - Il est corse
- 34 - Préposition - Romains - Abrév. religieuse - Note - Prince - Pourquoi existe-t-elle ? - Fourrure - Un temps
- 35 - Place - Palmier - Possessif - Abrév. religieuse - Pour un transport - Part - Dégradé
- 36 - Ancien parti politique - Ch.l. de cant. de l'Hérault - Distance - On y range la vaisselle - Fondu
- 37 - Négation - Fleur - Quel critiqueur ! - Mesure - Terminaison - Région fertile - Rectangle de laine - Préposition
- 38 - Donne l'heure - Jeux de casino - On en fait des sièges - Examen - Pour la défense

MÉGARILLE

de mots croisés

JEU N° 195

LE SOLEIL

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38				
1																																								1	
2																																									2
3																																									3
4																																									4
5																																									5
6																																									6
7																																									7
8																																									8
9																																									9
10																																									10
11																																									11
12																																									12
13																																									13
14																																									14
15																																									15
16																																									16
17																																									17
18																																									18
19																																									19
20																																									20
21																																									21
22																																									22
23																																									23
24																																									24
25																																									25
26																																									26
27																																									27
28																																									28
29																																									29
30																																									30
31																																									31
32																																									32
33																																									33
34																																									34
35																																									35
36																																									36
37																																									37
38																																									38
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38			



Marie-Josée Marquis
Agent immobilier affilié
622-7537

VAL-BÉLAIR - 67 900\$



NOUVEAU VAL-BÉLAIR
1235, Gaboriau, impeccable bungalow, 3 chambres, pl. marquetière, plusieurs rénovations: (toit, fenêtres PVC, cuisine), sous-sol avec 1 chambre, s. bains avec douche, poêle à bois, patio, remise. Beau terrain à voir!



1000\$ à l'acheteur si achète avant le 28 juin 2001. Cottage jumelé, 3 chambres à l'étage. Rénovés: cuisine, patio, remise, terrain intime clôturé sans voisin arrière. Ça vaut le déplacement.

ROYAL LEPAGE Inter-Québec
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome de Royal LePage

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:

Christine Bellemare LE SOLEIL C.P. 1547, succ. terminus 825, chemin Saint-Louis Québec G1K 7J6

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Ouvert tous les jours de 10h à 17h (mercredi: 10h à 21h). Droits d'entrée: adultes: 7\$, 65 ans et plus: 5\$, étudiants 17 ans et plus: 2,75\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir», «La sculpture en pierre pour ceux qui souffrent d'une déficience visuelle» (jusqu'au 5 avril). Art et histoire: jusqu'au 9 septembre. Messagers du modernisme, bijoux artistiques aux États-Unis de 1940 à 1960. Jusqu'au 26 août: De quelques usages du dessin. Jusqu'au 3 septembre: Louis-Philippe Hébert (1850-1917). Sculpteur national.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$. Jusqu'au 6 janvier: 694-0243. Québec XIXe siècle: George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Orfévres, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et amis du Musée: gratuit. Jusqu'en janvier: Espace découverte Destination Lune et Le corps prend corps. Jusqu'en janvier: Trésors du Musée national de la

temple: «Nos mères», de Clémence Desrochers. René Jacob et l'Assier Les Impatients. Jusqu'au 4 novembre: «Cordes des millénaires: l'évolution des instruments à cordes» de Yvon Bisson, artiste luthier.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain O. Mer. au dim. 12h à 17h (jeudi: 12h à 21h). Gratuit le dimanche. Jusqu'au 10 juin: «Félicitation» de Véronique Bellemare Brière, conservatrice en résidence. Jusqu'au 10 juin: Travaux des élèves d'enrichissement en arts plastiques. Jusqu'au 13 octobre: «Les sciences de la mer».

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815. Corée-1951-53.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/18-64 ans, 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-4137. «Odyssée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées aux heures, de 13h à 16h, le dimanche. Entrée: 5\$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empire d'Irlande.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande Allée Ouest. Cottage construit en 1849, dont les intérieurs sont authentiques. Sam. et dim. Visites guidées suivies du service du thé et de pâtisseries, aux heures, de 13h à 17h. Entrée 5\$. Rés. 647-4347.

MAISON GUILLOT, 25 Guilford, Cap-Santé. Tél.: 285 2615. Aujourd'hui, de 10h à 16h: rencontre avec les membres de l'Atelier d'aquarelle de Québec, sur différents sites de Cap-Santé. En cas de pluie: reporté au 16 juin.

MUSÉE RODOLPHE-DUGUAY, 195, rang Saint-Alexis, Nicolet-Sud. Inf.: (819) 293-4103. Lun. à ven. 10h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 12 août: «Le pinceau japonais» d'Élise Dumais. Jusqu'au 28 octobre: Œuvre de bois: les racines d'un peintre-graveur.

MUSÉE DES RELIGIONS, 900 boul. Louis-Frédéric, Nicolet. Inf.: (819) 293-6148. Sam. 13h à 17h. Dim. à ven. 10h à 17h. Entrée: 1,75\$ à 4,50\$. Jusqu'au 28 octobre: Le bois mis en pièces: mille et une petites images dévotives.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél.: 691-4606. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 3\$, 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues sur le développement de Québec de 1608 à nos

Cette semaine au Musée. Le plus grand sculpteur de notre histoire. En exclusivité québécoise au Musée du Québec l'exposition du plus grand imagier de notre histoire, Louis-Philippe Hébert, vous en mettra plein la vue! Du 7 juin au 3 septembre 2001. Conférence Louis-Philippe Hébert: sa vie, son œuvre. Par Daniel Drouin, commissaire de l'exposition. Louis-Philippe Hébert a marqué son époque: le «gosseux» de Sainte-Sophie est devenu l'un des plus grands sculpteurs du pays. En traçant la voie à une nouvelle génération de sculpteurs qui délaisseront le bois pour le bronze et qui privilégieront les places publiques, Hébert permet à la sculpture canadienne d'entrer de plain-pied dans la modernité. Son œuvre est à l'image de sa vie: monumentale! Mercredi 13 juin, 19 h 30. Principales expositions en cours Jean Paul Lemieux - Riopelle - Les messagers du modernisme: bijoux artistiques aux États-Unis de 1940 à 1960 - De quelques usages du dessin. Renseignements: 643-2150 www.mdq.org MUSÉE DU QUÉBEC

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{er} Avenue. Tél.: 624-7520. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 10 juin: «L'Arche de la B.D.»

BIBLIOTHÈQUE FRANCINE MCKENZIE, 100, Place Centre-Ville, St-Jean-Christophe. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Sam. dim. 10h à 16h. Jusqu'au 10 juin: peintures des artistes de l'Atelier de Vinci.

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30. Mer. ven. 13h à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 24 juin: «À notre image», par France Fautoux, céramiste.

ACENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Plante, Vanier. Ouverture une demi-heure avant les spectacles. Tél.: 686-5032. Jusqu'au 17 juin: «Zoom», de May Rousseau, peintre-illustratrice.

COLLÈGE JÉSUS-MARIE, 2047, chemin Saint-Louis, Sillery. Lun. au ven. 8h30 à 16h et aux heures de spectacle de la salle Dina-Bélanger. Jusqu'au 16 juin: Suzanne Longpré, peintre et sculpteur.

DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf.: 831-7090. Jusqu'au 10 juin: «Le site Lambert de Saint-Nicolas: 3000 d'histoires à raconter», par Yves Chrétien et Isabelle Giguère.

DIANE LEFRANÇOIS, 1329, rue Maguire. Rens.: 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h; Jeu. ven. 9h à 21h; Dim. 12h30 à 16h30. Rens.: 688-1456. Jusqu'au 10 juin: estampes et acryliques de Jacqueline Turcotte.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 501, rue Saint-Vallier. Inf.: 529-0972. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 10 juin: «Road/Sign», d'Annie Lou Chester.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 17 juin: What's new in my new continent?, résidence in situ de Anton Roca (Espagne).

LA CLARTÉ-DIEU, 1505, chemin Sainte-Foy, local 301. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 16 juin: «Cohésion», de Yann Farley.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 22 juin: œuvres récentes d'Yves Poulin.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Du 10 juin au 5 sept.: Hommage à Louise Carrier (1925-1976). Vernissage demain à 13h30.

MADELINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 11 juin: peintures récentes de François Vincent.

MADELINE LACERTE, annexe 39, côte de la Canoterie. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 27 juin: œuvres récentes de Horacio Saper.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trail-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 2 septembre: «Charlesbourg, l'enracinement de familles pionnières», par la Société historique de Charlesbourg.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$. Mar. au dim. 10h à 17h. Jusqu'au 1er octobre: «À propos de Québec», d'Éric Côté, photographes.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 24 juin: «Le Salon du blanc», de Caroline Gagné, Yuriko Iga, Francine Lalonde, Christiane Patenaude. «Closet Paintings», de Robin Deyo.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 9 juin: œuvres de Nicole Provençal et Ginette Crépeau.

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN, 68, rue du Petit-ChAMPLAIN. Tous les jours de 11h à 17h et les soirs de spectacle. Jusqu'au 17 juin: «Circonvolutions dansantes», de Jean Gaudreau.



Jeune groupe de musique néo-traditionnelle, Mauvais Sort se produit en première partie du spectacle de Gilles Vigneault ce soir à 19h, sous le chapiteau du parc Provencher, dans le cadre du Festival Découvr'Art. L'entrée est libre.

Marine de Paris. Jusqu'au 31 mars: Tours de table. Les dessous et les dessous de la table. Jusqu'au 6 janvier: «Diamants». Jusqu'au 6 janvier: «Du roc au métal».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$, étud.: 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de la Fabrique. Rens.: 692-2843. Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, gratuit pour les 11 ans et moins. Gratuit le mardi pour tous. Amérique française, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques. Collections du Séminaire de Québec, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques. Photographies, de l'architecture et des collections. Les couleurs et le rite. Jusqu'en février 2002: Héros de cire.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Du mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h; dim. 13h30 à 17h. Inf.: 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Lun. mer. jeu. dim. 13h30 à 16h30. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, etc.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél.: 694-8634. Mar. au dim. 10h à 12h et 13h à 17h. Dim. 13h à 17h. Entrée: 4\$, aînés: 3,50\$, étud.: 2,50\$, 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupes disponibles. Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion, objets d'art et d'ethnologie.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence: Verripo Terra: installation multimédia de Maurice Georges Dyens. Jusqu'en mars 2002: Les «Belle-d'autrefois», photos de Stanislas Belle. Jusqu'au 10 juin: «De pin en cap», de Paul Lacroix. De juin à octobre 2001: Jean-Paul Jérôme. «Parcours intense».

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5987. Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$, enfants: 2\$. Tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Photographes à cylindres de cinq pays; enregistrements de célébrités disparues.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Bernier), 55, chemin des Pionniers E., L'Islet-sur-Mer. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. Inf.: (418) 247-5001. Titanic et Empress of Ireland. Des trésors en ivoire, tableaux miniatures. Bien sûr, le voyage par mer avec la Cunard Line.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Jovève-de-Beauce. Adm. 4\$. Inf.: 418 397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam. dim. 13h à 16h. Jusqu'au 30 sep-

jours. Jusqu'en novembre: «Québec, ville d'art public» jusqu'en septembre: «Les villes du patrimoine mondial des Amériques». Jusqu'au 10 juin: «Trésors urbains», par les finissantes de l'école de joaillerie de Québec du Collège de Limoulin.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf.: 646-3167. Tous les jours de 10h à 17h. Histoire de la place Royale, espace découverte et spectacle multimédia. Tarifs d'entrée: 3\$, 2,50\$, 65 ans et plus avec carte: 2\$, 17 ans et plus avec carte: 1\$, 12 à 16 ans: gratuit, moins de 12 ans, Amis du Musée. Gratuit les mardis.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. Rens.: 648-5641. Jusqu'en avril: État de siège: les conditions de vie à l'été 1759 lors du siège de Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$, gratuit pour les 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. Le port de Québec au XIXe siècle: construction de grands voiliers, flottage et entreposage des radeaux de bois. Photos anciennes, visites guidées du port de Québec. Entrée: 3\$, 6-16 ans: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

ÎLOT DES PALAIS, 8, rue Vallière. Tél.: 691-4606. Volutes du XVIIIe siècle, vestiges du deuxième palais des intendants de la Nouvelle-France. Demain: ArchéO! Dimanche, de 10h à 17h. Portes ouvertes à l'îlot, visites commentées par un guide archéologue, étudiants et profs de l'U. Laval à l'œuvre entre 11h et 15h. Volutes du second palais accessibles.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf.: 654-0259. Exposition permanente. «Maison mémoire». Jusqu'au 15 juin: «Le cercle du temps, carnets de la Maison des Jésuites».

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 10h à 17h. Inf.: 688-8074. Entrée: 3\$, aînés, étudiants, enfants: 2\$, membres de la Fondation Bagatelle: gratuit. Jusqu'au 27 juillet: «De soi et d'eau», photographies de Sylvain Archambault.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (878-4423). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 12h à 18h. Du 10 juin au 30 septembre: «Chemins de lumière, réminiscences de pèlerinage», de Louise Plamondon, peintre, et Guy Simard, vitraillier.

LE GROUPE MADCAPS. À 20h30. À L'autre Caserne, 325, 5e Rue, Limoilou. Entrée: 8\$. Rés.: 691-7709

HIT THE THREE JOE. À 20h30. Au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve. Entrée: 12\$. Rés.: 839-1018.

GENEVIEVE PARIS / SYLVIE TREMBLAY. À 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Rés.: 524-0555.

ELVIS STORY. créé et mis en scène par Mouffe. Avec Martin Fontaine. Jeu. au dim. 20h30. Au Capitole. Billets: 30\$. Rés.: 694-4444 ou 1 800 261-9903.

CE SOIR ON ZOOM. événement présenté par les étudiants du centre de formation en télévision et cinéma, Cinécours. Président d'honneur: Philippe Falardeau. Spectacle comprenant des courts métrages réalisés, filmés et joués par des étudiants, et des prestations sur scène par des comédiens. À la salle Les grands départs, 80, rue Giroux, Loveterville. Billets: 6\$ (847-0009).

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS. Quartette Lyne Tremblay. À 21h30. Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne.

Peter Shook et le Blues Avalanche. À l'Express du Sud, 8093, au Centre-Hospitalier, Charry. Rés.: 832-8613.

No Escape. À 22h. Au Kashmir, 1018 St-Jean. Michel Perron, Mario Brassard, Martin Lavoie, Pierre Jalbert, chansonniers. De 14h à 23h, tous les jours, sur les Terrasses d'Orsay, 65, rue Buade.

MULTIMÉDIA. QUÉBEC EXPERIENCE 3D. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multiprojections 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Dim. au jeu. 10h à 17h. Ven. sam. 10h à 22h. Tarifs: 6,75\$, étudiants et aînés: 4,75\$. Tarif spécial pour familles. Info: 694-4000.

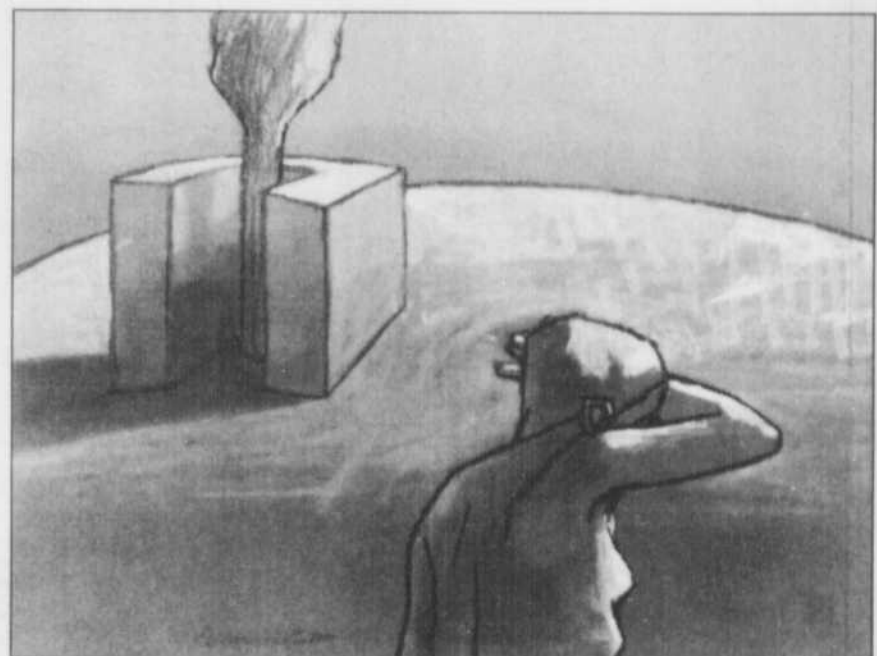
CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, pavillon Baillargé du Musée du Québec, 1, av. Wolfe-Montcalm. Spectacle de 35 min sur l'histoire des grandes batailles des plaines d'Abraham et sur la création du parc. Mar. au ven. 10h à 17h. Tarifs: 3,50\$, 13-17 ans et 65 ans et plus: 2,75\$, 12 ans et moins: gratuit. Info: 648-5641.

MUSIQUE

GROUPE VOCAL VIBRATIONS. Ven. et sam. à 20h30 à la salle Dina-Bélanger, 2047, chemin Saint-Louis. Billets en vente sur Billethead ou au 628-7658 ou 845-9184.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET, 5, rue Saint-Antoine, Saint-Irène. «Sacré Landowska», avec l'Ensemble contemporain de Montréal, sous la direction de Véronique Lacroix. Invitée: Catherine Perrin, claveciniste. Au programme: Bach, Demers, Rea, De Falla. À 20h30. Entrée: 25\$. Réservations: 418 452-3535 ou 1-888-336-7438.

LE CHEUR DU MONDE. Dirigé par André Têtu, pianiste: Raymond Couture à la direction musicale. Concert annuel ven. et sam. à 20h30 au Cégep de Lévis-Lauzon. Entrée: 15\$. Info: 839-8554.



«Ève», pastel sur papier, 50 x 65 cm, de François Vincent qui expose ses œuvres à la Galerie Madeleine Lacerte jusqu'au 11 juin.

THÉÂTRE

SOIRÉE PORTUGAISE. «Les poèmes de Pessoa», coup de cœur poésie, animé par Robert Jasmin. «Un inquiet-tant visiteur», comédie dramatique en un acte, de Raul Brandão, avec la troupe Le théâtre du livre jeu. À 20h au Café des Arts, 870, av. Salaberry. Entrée: 10\$ (étudiants: 8\$). Rés.: 694-1499.

LAVABO. Comédie de Simone Chartrand. Mise en scène de Marie-Eve Bourret. Par la Troupe du Verso. À 19h30 au centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Rés.: 686-5032.

QUELQUES LIVRES EN TROP, comédie de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Jacques Lessard. Mar. au sam. 20h30. Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, L'Anceinne-Lorette. Rés.: 872-1424. Jusqu'au 7 juillet.

PETER PAN - EN PREMIÈRE. Demain à 14h. Au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve. Entrée: 7,50\$. Rés.: 839-1018.

CHEUR VOIX NOUVELLES. Dir. mus.: Mme Claude Lapointe. Invitées: Marlène Couture, soprano, Anne-Marie Bernard, pianiste, Frédérique B-Asselin, violoncelliste. À 20h au centre communautaire Lebourgneuf, 1650, de la Morille, Québec. Entrée: 15\$. Info: 847-5044.

HARPE ET MUSICOTHÉRAPIE. Concerts de harpe par des harpistes professionnelles et l'ensemble Harpes Musées, ateliers animés par des conférencières en musicothérapie, en psychologie et en orthophonie: exposition de harpes celtiques Samedi et dimanche, dès 10h, au studio 2-53 du Conservatoire de musique, 270, rue Saint-Ambroise. Entrée libre.

CHORALE MILLE ET UN SONS. Sam. à lun. 19h30, à la Maison de la chanson, rue du Petit-ChAMPLAIN. Coût: 12\$. Rés.: 692-2631.

FESTIVAL D'ORGUE DE SAINTE-MARIE. Invité: Richard Paré. Demain à 15h à l'église de Sainte-Marie de Beauce. Entrée libre. Info: 386-2969.

MESSIE DES ARTISTES à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Demain à 10h45. Invités: Carole Cyr, soprano, Éline Rioux, mezzo-soprano, Sophie Hudon-Roy au piano.

MATINÉE CLASSIQUE CROISSANT-CAFÉ. Avec Chantale Brochu, soprano, et Daniel Pagé, ténor. Demain à 11h. Au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve. Entrée: 10\$. Rés.: 839-1018.

CROISSANT ET CAFÉ SHOW. demain à 11h30, au Centre d'art La chapelle, 20, av. Plante, Vanier. Invités: Dixie Band. Coût: 10\$/8\$. Rés.: 686-5032.

La magie continue... dès le 30 juin. LÉGENDES FANTASTIQUES. UN SUCCÈS FOUDROYANT NOUVELLE SÉRIE DE 46 REPRÉSENTATIONS. Canada Québec et Hydro Québec présentent 4e édition. «Un chef-d'œuvre d'ingéniosité», «C'est incroyable! Il faut le voir pour le croire! Rien de comparable ici ou ailleurs», «Une production multimédia franchement audacieuse qui ne manque pas d'effets», «Des feux d'artifice aux projections sur écran d'au en passant par les numéros athlétiques et les poursuites à cheval, n'en jetez plus, la vue est pleine!»

ŒUVRES D'ART

Le pillage n'épargne pas l'Europe centrale et de l'Est

BRIJUNI, Croatie (AFP) — Icônes russes, autels baroques de Slovaquie, amphores antiques dérobées aux sols marins croates, rien n'échappe à la convoitise des pilleurs d'objets d'art qui ont pris rang désormais aux côtés des trafiquants de drogue, d'armes et d'êtres humains dans les cibles d'Interpol.

Réunis pendant trois jours en Croatie, dans un hôtel des îles Brijuni, près des côtes de l'Istrie, une centaine de policiers venus de 20 pays ont réfléchi aux moyens de lutter contre ce fléau qui touche particulièrement, après l'Italie et la France, les pays d'Europe centrale et de l'Est.

Selon les statistiques d'Interpol, le vol des objets d'art a augmenté entre 1998 et 1999 en Russie, en République tchèque, en Roumanie, en Lettonie, en Turquie, en Estonie et en Arménie. La Russie, avec 2684 objets d'art dérobés

en 1999, atteint des records dans cette partie du monde. Il s'agit surtout d'icônes ou de tableaux, volés chez des particuliers.

« Ce dont nous souffrons le plus, c'est du manque d'inventaires », explique Jean-Pierre Jouanny, responsable d'Interpol et organisateur de la conférence.

« Une œuvre d'art, explique-t-il, part très vite pour l'étranger, se vend très rapidement et disparaît ensuite pendant de longues années jusqu'à ce qu'elle fasse sa réapparition à l'occasion d'une succession, à la différence d'une voiture volée qui circule tous les jours. En outre, on ne peut se contenter de lancer un avis de recherche pour une *Vierge à l'enfant*, une comode du XVIII^e non signée ou un bronze non numéroté.

« Ce trafic illicite des biens culturels tient son origine de la demande du marché de l'art, l'ouverture des frontières, l'amélioration des moyens de transport

et l'instabilité politique de certains pays », affirme Willy Deridder, directeur exécutif par interim d'Interpol.

Des représentants de la police espagnole ont expliqué aux délégués comment de nombreuses icônes dérobées dans des maisons russes ont été récupérées en Espagne. En octobre 1998, treize icônes russes volées étaient dé-

nos petites chapelles, qui sont mal protégées », explique une déléguée slovaque. Les amateurs d'art s'intéressent beaucoup aux sculptures et aux autels baroques, qui existent en grand nombre en Slovaquie.

FONDS MARINS

Les Croates, pour leur part, voudraient récupérer des objets d'art dérobés, selon eux, par les Serbes, pendant les années troublées de la dislocation de la Yougoslavie. Selon Jadran Antolovic, conseiller au ministère croate de la Culture, des négociations sont en cours à ce sujet avec Belgrade.

Les Croates s'inquiètent aussi du pillage de leurs fonds marins où dorment non seulement des navires de la plus haute antiquité, chargés d'amphores aujourd'hui recherchées par les collectionneurs, mais également les épaves de navires de guerre modernes chargés de souvenirs que les amateurs sont prêts à payer le prix fort.

La Russie, avec 2684 objets dérobés en 1999, atteint des records

couvertes dans les bagages d'un passager arrivant de Moscou à l'aéroport de Palma de Majorque. En juillet 2000, 18 objets religieux venus de Russie étaient saisis dans un établissement madrilène de ventes aux enchères.

« Nous avons beaucoup de vols dans

l'embaras du choix



ford windstar lx 2001

PLUS DE 40 CARACTÉRISTIQUES DE SÉCURITÉ DE SÉRIE

Assistance dépannage 5 ans/100 000 km

Garantie du groupe motopropulseur 5 ans/100 000 km

Moteur V6 de 3,8 litres - 200 ch

Transmission automatique

Système antidémarrage SecuriLock^{MC}

Climatiseur

Freins ABS

Deux portes coulissantes

Rétroviseurs/glaces et verrouillage des portes à commande électrique

AVEC LE GROUPE « VALEUR PLUS »

Programmateur de vitesse

Volant réglable

Glaces unidirectionnelles

Porte-bagages de toit

269 \$ /mois

Location 36 mois
Mise de fonds de 5 100 \$
Transport inclus
Aussi disponible avec 0 \$ de mise de fonds

★★★★★

Le Windstar est la seule minifourgonnette à avoir obtenu sept années de suite la cote de sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant à la suite de tests de collision frontale du gouvernement américain.



Le plaisir de changer de véhicule aux trois ans

Option d'achat à valeur garantie
Minimisez votre obligation financière

ford focus se 2001 break

Climatiseur

Système audio avec lecteur CD

Assistance dépannage 5 ans/100 000 km

Garantie du groupe motopropulseur 5 ans/100 000 km

Moteur 2 litres à injection

Transmission manuelle 5 vitesses

Système antidémarrage SecuriLock^{MC}

Deux rétroviseurs à télécommande

Verrouillage électrique des portes avec entrée sans clé à télécommande

Banquette arrière divisée 60/40

Siège conducteur réglable en hauteur

Console centrale avec accoudoir pour le conducteur

Essuie/lave-glace arrière

Porte-bagages

Cache-bagages

Tapis

229 \$ /mois

Location 36 mois
Mise de fonds de 2 495 \$
Transport inclus
Aussi disponible avec 0 \$ de mise de fonds



Le plaisir de changer de véhicule aux trois ans

Option d'achat à valeur garantie
Minimisez votre obligation financière



exigez recevez

LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.ford.ca



Transport inclus. Mise de fonds, dépôt de sécurité et première mensualité exigés. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sous réserve de l'approbation du crédit. Ces offres ne peuvent être combinées avec aucune autre offre, exception faite de la remise aux diplômés. Ces offres s'appliquent aux modèles en stock seulement. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. *La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collision frontale décernée par le U.S. Government National Highway Traffic Safety Administration (www.NHTSA.com). Le programme Protection du groupe motopropulseur 5 ans/100 000 km offert sans frais s'applique à tous les modèles neufs de Focus et de Windstar 2001, ainsi qu'à tous les modèles neufs de Focus et de Windstar, des années antérieures, en stock chez le concessionnaire. Pour être admissibles à ce programme, les véhicules doivent être livrés entre le 14 mai et le 30 septembre 2001. Cette offre s'adresse uniquement aux particuliers. Les parcs automobiles, les véhicules gouvernementaux et les véhicules loués par les agences de location ne sont pas admissibles. Pour plus de détails, communiquez avec votre concessionnaire Ford.